

Star Trek - Univers

La Chronique d'Amalb'Eyrh,  
fils de Beuarg'h

2011



Alain Malbert

La Chronique innommable  
d'Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h

par Malbert Alain

## 279. La loi des séries (2)...

*Date terrestre 04 janvier 2011*

NuqneH !

La semaine dernière, je vous ai parlé de vos séries terriennes dont j'étais accroc, mais j'avais pas fini. Je continue donc...

Je parlais de ces fans à peine respectés par les arrêts brutaux de séries pourtant de grande qualité...

Ces pauvres fans qui peuvent crever dans leur coin ! Il est vrai que ce n'est pas nouveau : ils sont déjà souvent traités par les chaînes de télé comme quantité négligeable à qui on diffuse des épisodes dans un ordre savamment étudié pour qu'on n'y comprenne rien, mélangeant à la suite saison 3 suivie de saison 1 et terminé par la saison 7, le tout dans la même soirée, sans parler des épisodes purement et simplement éliminés, nul ne sait pourquoi !

Ce sont pourtant ces mêmes fans qui font le succès de nombre de ces séries. Qui en ont même sauvées. Je ne vous ferai pas l'injure de vous rappeler ceux de Star Trek qui ont permis à une saison supplémentaire de la « Classique » d'exister...

Je ne parlerai pas non plus - mais c'est une formule de rhétorique puisque j'en parle quand même, ben oui ! - de l'émotion de ces acteurs ou réalisateurs qui les ont rencontrés lors des conventions, de cette passion communiquée, de ces moments féériques vécus par les deux parties...

Hé oui ! C'est qu'il s'en passe dans le monde des séries, et parmi les fans, on en compte des fameux, rien que pour Star Trek : Isaac Asimov, Stephen Hawking... Et tant d'autres des plus célèbres aux plus humbles...

Il est bien curieux de voir la distance qui sépare ceux qui sont vraiment passionnés - les fans, bien sûr, mais je leur adjoins bien volontiers les acteurs, réalisateurs, et même producteurs - et les directeurs de chaîne que seul l'argent inspire.

Oh pardon, c'est vrai, j'oubliais qu'on est dans le vrai monde, pas celui des contes de fées, mais celui des comptes de faits !

Ouf...

J'en peux plus de ce coup de gueule en deux parties : dodo ! Mes yeux se voilent; j'écoute les étoiles; tout est calme, reposé; et j'entends les clochettes tintinnabuler... (Merci Graeme).

Et comme disait Khaless : « Une série sur l'Amalb'Eyrh ? Oui, histoire de saboter définitivement le marché des séries... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## 280. 3D, 4D, 5D... DCD !...

*Date terrestre 11 janvier 2011*

NuqneH !

La 3D !!! Aaaaahhhh la 3D !!! J'orgasme sur la 3D !!! Tout va être en 3D !!! Comment a-t-on pu vivre avant sans la 3D !!!!

Au début, les naïfs réalisateurs envisageaient la 3D pour les images vraiment belles, sans scénario, du genre de celles du Commandant Couche-Tôt, avec son bonnet rouge, (qui donna un jour l'idée à Peyo de créer les Schtroumpf, car ce dessinateur était daltonien, ce que nul ne sut jamais, pas même l'auteur himself), ou des documentaires sur les volcans, sur les animaux exotiques, les chutes de reins de Marylin Monroe (pardon, je m'égare, des chutes de « Niagara »)...

Maintenant, on le fait pour tout, avec des lunettes qui marchent une fois sur deux et trois euros de plus dans la gueule ! Quinze euros la séance ! Moi qui ai connu le film à cinq francs en 1975 lors d'un premier voyage sur Terre...

Et les télé à écran plat, déjà obsolètes sont déjà détrônées par les télé en 3D à lunettes, elles-mêmes promises à une fin prochaine par des prototypes présentés cette année de télé 3D SANS lunettes (j'invente pas).

C'est simple, je vais attendre deux ou trois ans, que je me procure la télé holographique à odorama et palpation testiculaire pour les films X. J'imagine les pubs pour Canard WC en plein diner...

Je ne suis pas contre le progrès, certes, mais pas à n'importe quel prix. On ne vend déjà plus de K7, bientôt on ne pourra plus se procurer de DVD, à cause du Blu-Ray. Et à chaque fois, foutez tous vos supports à la benne pour racheter le nouveau lecteur et les nouveaux supports. Si t'es pas Billou (Gates, l'inventeur des Windows, « les portes créatrices des fenêtres », c'est chié, non ?), tu finiras par rester sur dix films en tout et pour tout, puisqu'il faudra tout racheter tous les ans...

Ben oui, c'est la vie... Tout racheter... Ou se priver. Faire le choix...

Mais ce n'est peut-être pas si mal, au fond. Car à ne plus pouvoir s'acheter ces technologies super innovantes, on recommencera à regarder les vraies fleurs, pas sur écran; à parler aux amis en dehors de MSN (Mets-toi Sur Néant), bref à vivre vraiment...

Mais rassurez-vous, je ne serai pas le premier, suis encore bien trop enraciné dans mon matérialisme à tous crins...

Bon je vais aller dormir en 3D, rêver en 4D, ronfler en 5D...

Et comme disait Khaless : « Je crains le jour où il délirera en 8D... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **281. Ciné... mare ! (3)...**

*Date terrestre 15 janvier 2011*

NuqneH !

Dans mes chroniques 205 et 206 (si vous ne les avez pas lues, je ne peux rien pour vous, et en dehors du suicide par plongeon sans bouteilles dans la cuvette des wawas, je ne vois pas d'issue...), je vous avais dit ma façon de penser des films modernes à grand spectacle par rapport aux vraies œuvres cinématographiques avec talent...

Je vais me permettre d'en remettre une couche avec un « film » que j'ai vu récemment en compulsant les archives de la vieille Terre du début du XXIème siècle : je veux parler de « Skyline », cette sous-production, dont la seule comparaison ne peut se faire qu'avec certaines publicités pour laxatifs particulièrement démonstratives...

Pas de scénario, des comédiens qui y croient à peine, une succession de fui-tes à travers un immeuble de plus en plus dévasté par des extraterrestres dont on ne sait rien, même pas leur forme précise. Uniquement la destruction de New York et de ses habitants pour des raisons inconnues... Plein d'effets spéciaux sans la moindre originalité, de sang et d'explosions...

Et ce genre de films se multiplie à l'infini à cette époque... L'avancée techno-logique se fait de plus en plus trépidante, 3D et tutti quanti, mais de scénario, point !

Je sais, je l'ai déjà dit cent fois. Mais cela me semble en rapport avec votre vie de terriens, tout dans l'appât rance, je veux dire l'apparence, mais rien au fond de l'être. Tout au dehors, bien

rutilant pour mieux cacher la merde au chat, le misérable néant qui emplit de plus en plus nos vies. Des sépulcres creux, ne contenant plus que rarement une entité réelle.

Soyons bien habillés, avec la dernière voiture à la mode (pour les rares qui en ont encore les moyens), le dernier téléphone photo-MP3-percolateur-ordinateur-ordonnateur des PF-préservatif-psychanalyste-cuisinier-torcheur-scanneur-désoleur-déflueur-décrasseur-décalamineur-décalant les mineurs-démineur-et j'en passe...

Mais pour le reste : aider sa vieille voisine impotente, soutenir un ami malade ou dépressif, rien. Oh, certes, il reste de vrais êtres humains, avec des valeurs (et j'ai l'immense bonheur d'en connaître personnellement un certain nombre, je ne suis pas malheureux, certes non !), et de l'amour dans l'âme. Et ceux qui n'ont pas ma chance, qui sont seuls, qui ont besoin d'un sourire, d'un mot amical, d'une pensée affectueuse... Ceux-là ne sont plus considérés par la société, ils ne rentrent pas dans les cases prévues. Il y a les pys pour ça. A quoi bon aider quand on n'est pas professionnel...

Je vous laisse, un peu écœuré... Je vais me réfugier au lit, dans ma tour-mente mentale personnelle.

Et comme disait Khaless : « Il a l'analyse un peu dure... Mais a-t-il vraiment tort ? »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 282. Tous mes vœux, encore !...

*Date terrestre 22 janvier 2011*

NuqneH !

Encore des vœux !!

Et tous les ans c'est pareil !!!

Et chaque année, aucun - ou presque - n'est réalisé !!!!

Ça vient de quoi, ça ? De ce qu'ils ne sont pas sincères ? C'est vrai dans bien des cas, mais heureusement pas tous, alors ?

De ce que le malheur et la mouise sont trop forts ?

De ce que ces vœux sont parfaitement inutiles, même s'ils sont sincères ?

Oui, c'est peut-être cela...

Pour cette année 2010, j'avais tenté une expérience et souhaité à quelqu'un la peste, le plantage spectaculaire de son ordi, un contrôle fiscal, la sortie d'un film comme Skyline, une invasion de fourmis Mambala et une aventure sentimentale avec Maïté. Il a eu au contraire la meilleure année qu'il ait pu vivre...

Alors...

Alors ?

Oui, alors ? (Bon, faut que j'arrête, c'est bien de tirer à la ligne, mais ça va finir par se voir...)

Je n'ai pas d'explication, si ce n'est l' inanité de ces vœux de convenance, sincères ou non, mais jamais exaucés.

Arrêtons ces souhaits vains et cette perte de temps qui n'est que poudre aux yeux et fariboles !

Ou alors... J'ai une idée. Si ces vœux, nous les faisons régulièrement. Chaque fois que nous voyons la personne en question, tout bas, au fond de nos cœurs, tout en faisant quelque chose de concret pour que tel ou tel de ces souhaits se concrétise réellement, ou du moins commence à se réaliser...

Ce serait certes plus difficile qu'un petit souhait rapide une fois par an, mais combien plus reconfortant pour les autres et pour soi-même... Tout en silence, sans le dire à l'autre, discrètement...

Je vais aller rêver à tout ce que je vous souhaite et que je vais tenter de vous aider à réaliser au cours de cette année... dans mon lit !

Et comme disait Khaless : « Et si mon souhait, c'était qu'il disparaisse enfin, l'animal ? Si on se souhaitait tous ça, cette année ?... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 283. Bonnes résolutions...

*Date terrestre 29 janvier 2011*

NuqneH !

Voici la liste non exhaustive de mes bonnes résolutions pour 2011...

1- Ne plus vous embêter avec mes chroniques... Mmmmh, non : pas faire de promesses que je ne puisse tenir.

2- Ne plus dire de bêtises non réfléchies... Mmmnon, même problème !

3- Ne plus faire pipi dans le lavabo... Qu'est-ce que je dis ? Je le fais plus depuis l'âge de 7 ans. Non.

4- Ne plus me curer le nez avec les doigts de pied. Ça oui, quoique...

5- Ne plus voter pour Coluche. Y se présente plus depuis longtemps. (Me demande bien pourquoi, d'ailleurs. Au moins à cette époque, on se marrait lors des élections présidentielles !)

6- Respecter mon percepteur... Non, même problème que pour 1 et 2.

7- Toujours passer le broutchague à glomifugation intrinsèque au Scratcheur ovoïde à déclampsage interne. Utile, mais dur, dur !!!

8- Ne plus tirer les Ferengis par les oreilles... C'est pourtant si drôle !!

9- Ne plus JAMAIS discuter philosophie avec un Vulcain !!! (Ni avec un Borg, mais pour d'autres raisons).

10- Trouver des justifications plus plausibles pour aller au lit...

Tout ça, c'est bien beau, mais je ne pourrai pas en tenir beaucoup, de ces résolutions...

Et est-ce bien nécessaire ?

Je sais !!! (Je manque de points d'exclamation dans ma réserve, sinon, j'en aurais mis trois pages de plus.).

Enfin, la voilà ma grande résolution pour 2011 : NE PLUS PRENDRE DE BONNES RESOLUTIONS, de toute façon, je ne les tiens jamais...

Et donc, exit la résolution 10 : je vais au lit parce que j'en ai envie, NA !

Et comme disait Khaless : « Ma bonne résolution à moi... Ne pas passer mon Bat'leth au travers de l'Amalb'Eyrh... Là aussi, dur à tenir, comme résolution ! »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 284. Rien qu'une larme...

*Date terrestre 5 février 2011*

NuqneH !

Un Klingon, c'est viril, guerrier, macho, mâle, brutal, peu enclin à la philosophie si elle n'est pas vouée à la tactique militaire, loin de la science lorsqu'elle n'a pas trait aux armes...

C'est l'opinion largement répandue chez les différentes races de la galaxie...

Mais beaucoup de Klingons sont artistes, poètes, philosophes, créateurs... des êtres sensibles et amoureux du beau et de la nature...

A tel point que j'ai eu l'idée de m'intéresser aux larmes. Cette goutte qui s'accroche à un

visage en souffrance ou en joie. Un visage qui vit, qui s'exprime, qui crie.

Un pleur qui capture un reflet de lumière, creuse une ravine sur une joue et s'en va mourir on ne sait où, comme dans un lac virtuel de nos peines ou nos joies passées...

Pleurer, c'est vivre. Nombre de mâles considèrent que cela « ne fait pas viril », que « c'est jouer les femmelettes ». Imbécillité ! Ridicule ! Ineptie ! Connerie !

En quoi montrer que l'on est ému, heureux ou triste serait incompatible avec le fait d'être un homme ou un Klingon ? En quoi se dévoiler serait-il un tort ?

Oh, j'oubliais, il faut garder ses boucliers hauts, dans notre société où toute faiblesse peut être utilisée par vos collègues de travail, vos voisins pour vous faire chuter, prendre votre place et ainsi « réussir » dans la société !

Tant pis ! Sacrifions joyeusement tout ce qui fait notre humanité, ou notre « Klingonnité » ! Soyons rentables, soyons robotisés !

Oublions cette petite perle de vie à l'œil d'un enfant. Ce pleur que l'on va sécher d'un mouchoir hésitant, avant de prendre son auteur dans les bras, lui murmurant des mots d'apaisement.

Et la peine d'un ou d'une ami(e), que l'on tente d'endiguer avec affection... Le soutien discret mais omniprésent du réconfort que l'on tient prêt vers ceux qui souffrent.

Et les larmes de joie, alors ! Cette chaleur qui vous envahit lorsque vous voyez quelqu'un pleurer de joie... Lorsque vous partagez avec un frère ou une sœur un bonheur aujourd'hui comme vous aviez partagé la peine d'hier...

C'est en pensant à tout ça que je vais aller pleurer doucement dans mon lit...

Et comme disait Khaless : « C'est ça ! Et pendant ce temps, on aura des vacances !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 285. Le plaisir de détruire...

*Date terrestre 12 février 2011*

NuqneH !

Il est de nombreux plaisirs dans la vie : aimer, manger, boire, dormir (surtout dormir), rire, chanter, réussir quelque chose, se retrouver entre amis, admirer une œuvre d'art, etc.

Tous ceux-là, croyez-moi, je les pratique sans modération, et j'en profite à fond...

Mais il en est un que je ne peux comprendre et encore moins pratiquer, c'est celui de la destruction gratuite. Destruction d'un être ou d'un objet à qui l'on n'a rien à reprocher. Bien que je ne l'approuve certes pas, je peux comprendre le processus qui mène à détruire un objet qui s'acharne à vous narguer en refusant de marcher, ou quelqu'un qui vous a profondément blessé volontairement...

Mais détruire, comme ça, gratuitement, ça me dépasse !

Lorsque je vois des terriens détruire à coup de barres de fer des cabines téléphoniques, des équipements publics, je me pose des questions. Manifestement, le fromage blanc qui tapisse leur crâne a fortement moisi, à moins qu'ils fussent le rejeton d'un taxiphone qui les aurait lâchement abandonnés sous le porche d'une station de métro alcoolique et pédophile (ce qui expliquerait leur haine datant d'une enfance douloureuse)...

Sinon, je ne comprends pas la démarche.

Désir de se libérer d'une violence irrépressible ? Expression post-apocalyptique de l'arrivée de la gauche en 81 ? Conséquence traumatisante du retour de la droite 14 ans plus tard ? Nul ne saura jamais, sauf après dissection du cerveau d'un de ces casseurs post-(ou pré-)mortem, en admettant bien sûr que l'on trouve des traces du dit cerveau, ce dont je doute...

En ce qui me concerne, je suis assez loin de ces pratiques hors nature, ne m'a-t-on pas souvent dit que « je ne cassais rien » ? Sauf peut-être les c... de certains.

Je ne chercherai pas plus loin à expliquer ce comportement, n'étant pas scientifique (et ne

risquant pas de le devenir). Je laisse cela aux sociologues qui en savent bien plus que moi.

Je vous laisse et m'en vais me casser vers mon plumard, dans lequel je scierai du bois en ronflant à en faire exploser les murs de mon appart qui ne m'a jamais rien fait. Je suis donc un casseur moi t'aussi. Bon...

Et comme disait Khaless : « Casse-toi, pauvre c... (sic) »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **286. C'est une révolte ? Non, Sire, c'est une révolution !...**

*Date terrestre 21 février 2011*

NuqneH !

Un roi de l'ancienne Terre, un certain Louis XVI, décapité un 21 janvier, n'avait pas compris l'importance du mouvement populaire qui naissait de la colère de ceux qui se sentaient spoliés de leurs droits. Ce pays de France connut par la suite maintes autres révolutions, moins importantes, mais de même schéma, en parlant grosso modo... Les autres pays ne furent d'ailleurs pas en reste...

Ces révolutions eurent la particularité de toujours partir du peuple, écoeuré de la pression des gouvernants, de l'injustice qui régnait dans leur pays et des désirs d'égalité qui les faisaient rêver.

Mais un point commun de ce mouvement se retrouve avec la révolution d'un astre autour de son soleil : l'objet céleste finit toujours par se retrouver régulièrement dans la position qu'il occupait auparavant.

De même, le peuple qui s'est révolté finit toujours par se retrouver dans la même situation que celle qu'il avait voulu quitter. Oh, ce retour peut prendre un nombre variable d'années et de formes. Des choses semblent avoir bel et bien changé, mais sont en fait toujours pareilles, sous un autre aspect. Quelle différence y a-t-il entre les serfs du moyen-âge et les ouvriers que nous sommes en passe de devenir, au service des seigneurs actionnaires des grandes sociétés multinationales et anthropophagiques qui nous gouvernent ?

Nous voyons les avantages sociaux durement obtenus se réduire comme peau de chagrin, les grands dirigeants traiter avec de plus en plus de mépris les pe-tits et les humbles. La retraite se prendra bientôt à 75 ans, les 35 heures passeront à 45. Tandis que les miséreux mendiants du XIème finiront bientôt par réapparaître.

La boucle se boucle lentement. Le progrès technique de la 3D et des conso-les de jeu sauront-ils remonter le moral ? Rien n'est moins sûr, car les joyeuses veillées au coin du feu ont disparu; les joies simples de la nature ne sont que vagues souvenirs pour les millions de citadins au plaisir atrophié par la sombre urbanisation des tentaculaires cités inhumaines en voie d'universalisation.

Les morts, les blessés dans leur chair ou leur âme auront-ils donc été sacri-fiés en vain ? Je ne sais.

Tout ce que je constate, c'est qu'un dictateur en remplace un autre, l'argent reste toujours le maître absolu de toute réflexion ou action, et que l'humanité se dé-lite peu à peu dans le désir inexorable de rentabilité primant sur toute autre considération.

Quant à moi, la seule révolution que je pratique est celle que je fais en me retournant dans mon lit...

Et comme disait Khaless : « Ah, si ses chroniques pouvaient être révolues... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **287. Les aventures ébouriffantes de Paul Amploy (1)...**

*Date terrestre 28 février 2011*

NuqneH !

J'ai décidé, dans cette chronique que je trouve décidément de plus en plus géniale (qui a dit : « T'es bien le seul ? »), de vous narrer les aventures d'un curieux garçon que j'ai connu sur une planète dont je vous avais déjà parlé, Sarzoki I.

Ce garçon plein d'avenir s'appelait Amploy, Paul de son prénom. C'était un ancien Agent Neutralisateur des Purs Espoirs, très estimé de ses supérieurs qui l'avaient surnommé l'As Edic, comme étant le meilleur de ce fameux et bien connu service Edic (Estimation Dépréciative des Inactifs Contaminés).

Je l'ai rencontré alors que nous nous promenions de concert sur les berges d'un terrain maudit par son propriétaire sorcier, appelé le Chaud Mage. Paul et moi sympathisâmes et il me raconta sa lutte permanente contre cet être maléfique, ennemi de l'humanité.

Il m'expliqua que cet abominable sorcier n'existait que parce que les gens voulaient bien lui rendre hommage et profiter des avantages malhonnêtes qu'il leur fournissait. Il reprochait à ces personnes, venant ensuite pleurer dans ses jupons, de tout faire pour rester dans cet état de fait et de ne rien faire pour se libérer de cette addiction.

D'ailleurs, il avait bien l'habitude de leur faire comprendre à quel point lui-même, Amploy, était bien bon de daigner s'abaisser jusqu'à eux, si misérables.

Il leur fournissait alors des activités de leur niveau : formations inutiles, stages non adaptés, postes n'ayant aucun rapport avec les demandes de l'intéressé. Ceci afin de les dégoûter de s'adonner à la fréquentation de ce mage diabolique...

Cela marchait peu, mais il se sentait ainsi une âme de redresseur de torts, de correcteur de déviances. Il était fier d'être de ceux qui travaillaient pour l'honneur et l'avancée de son pays.

Fier de ce qu'il n'hésitait pas à appeler sa vocation, il cherchait sans cesse de nouveaux moyens d'améliorer sa lutte contre le Mal...

Cette histoire est si palpitante que je crois que je vais vous faire un peu languir et vous narrerai la suite après une bon dodo bien fertile...

Et comme disait Khaless : « La suite, la suite, la suite !... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **288. Les aventures ébouriffantes de Paul Amploy (2)...**

*Date terrestre 7 mars 2011*

NuqneH !

Vous l'attendiez tous, voici la suite des aventures de Paul Amploy. Attention, c'est du gros dossier !...

Ce cher Paul, toujours à la recherche de solutions pour délivrer les malades de l'addiction de ce sorcier démoniaque, le Chaud Mage; continua à étudier...

Il trouva plusieurs idées.

La première fut la perte de dossiers. Ceux-ci disparaissaient comme par en-chantement, pour ne réapparaître que plusieurs mois plus tard, et souvent très modifiés.

La seconde fut la multi-complexité de ces dossiers. Il décrétait qu'il manquait toujours un document pour compléter la demande d'indemnités, tel que le certificat AB-758 modifié AZF-1992-UGC-75-VTT, lequel n'existait plus depuis 15 ans.

Une troisième fut la diminution du personnel. Les demandeurs devaient faire cinq heures de queue pour obtenir un rendez-vous pour lequel ils n'attendraient plus que trois heures. Dans les meilleurs cas...

Les découragés commençaient à être de plus en plus nombreux. Son système fonctionnait donc. Sa fierté était sans mélange. Mais il sentait qu'il pouvait faire mieux...

Il trouva bien des petits trucs comme fermer le jeudi après-midi, histoire d'augmenter encore le temps de traitement des demandes, les petites annonces périmées depuis plusieurs semaines, et tout plein d'autres petites astuces du plus bel effet...

Cela devenait de plus en plus efficace. Malgré le nombre sans cesse croissant de malades victimes du sorcier, la quantité de désespérés qui abandonnaient tout augmentait régulièrement.

Mais il sentait bien qu'il pouvait faire mieux. Qu'il avait à réaliser son destin, son ŒUVRE !

Il en trouva l'occasion en entendant parler d'une planète proche dont il sentait qu'elle recelait en elle toutes les possibilités de réaliser son rêve. La planète SARZOKI I. Il décida d'y émigrer.

La suite et la fin viendront bientôt. Encore un ch'tit dodo pour recharger les batteries, et vous saurez enfin tout.

Et comme disait Khaless : « J'en transpire d'avance... d'angoisse ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **289. Les aventures ébouriffantes de Paul Amplay (3)...**

*Date terrestre 12 mars 2011*

NuqneH !

Cessez de baver, O lecteurs bien-aimés. Arrêtez de vous faire des purées au Valium ou des andouillettes au Prozac. Voici en fin la conclusion (!?) de cette passionnante saga...

Arrivé sur Sarzoki I, notre Paul Amplay sentit qu'il allait enfin pouvoir se réaliser entièrement, soutenu par l'ambiance des mœurs du lieu. Surtout qu'un autre sorcier, lui aussi appelé Chaud Mage y sévissait également.

Paul se déchaina : il réduisit encore le personnel, minutant à la seconde près le temps d'écoute des malades, les coupant dès que l'entretien commençait à devenir intéressant, utilisant la frustration comme remède d'une efficacité effroyable. Les règles devinrent de plus en plus sévères, les allocations coupées de plus en plus fréquemment, les dossiers de plus en plus souvent égarés. Tous les artifices qu'il avait mis au point furent augmentés jusqu'au paroxysme...

Il inventa aussi la sous-traitance. Les malades, sous prétexte (réel) qu'ils étaient trop nombreux, furent envoyés à des officines plus ou moins qualifiées qui fournirent des réunions où le secret était de mélanger des personnes de tous niveaux. Certains étaient bardés de diplômes et d'autre ne savaient ni lire ni écrire. Tous mis ensemble, cela permettait joyeusement d'humilier ceux qui étaient peu instruits et de faire perdre leur temps aux autres.

De même, ces ateliers étaient le plus souvent réduits à leur plus simple expression, apprenant à faire des choses déjà enseignées à l'école maternelle.

Très efficace ! La plupart des malades traités par ces organismes cessaient rapidement leur traitement et étaient exclus des dispositifs, se retrouvant seuls.

Toujours sous l'emprise des sortilèges du Chaud Mage, mais prévenus et non soignés, les pauvres addicts se supprimaient successivement, régularisant par sélection naturelle le nombre de personnes atteintes.

Mais Paul fut victime de sa passion, de ses idées...

A force de se dépasser, il perdit tout goût à la vie, tout rapport avec la réalité. Il vivait dans un monde imaginaire où le Chaud Mage était vaincu, et où il était devenu inutile. Il s'étiola, devint de plus en plus inefficace, et en décalage avec le monde réel.

Peu à peu, commença son agonie...

Je n'irai pas plus loin, conscient de l'horreur de cette fin terrible et si triste. Je préfère aller me réfugier dans mon lit, oublier cette tragédie.

Et comme disait Khaless : « Et la moralité ? C'est vrai, y en a pas dans ce milieu... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 290. Ouvre-moi la porte, toi qui as la clé.....

*Date terrestre 19 mars 2011*

NuqneH !

Parmi les archives terriennes du début du XXIème siècle, j'ai eu la surprise de retrouver un film qui avait pour titre : « Des hommes et des dieux ». Pensant avoir affaire à un documentaire sur quelque mythologie ancienne, je me suis penché sur le sujet (précautionneusement afin de n'y point tomber dedans).

J'y ai découvert la vie de sept moines catholiques installés en terre algérienne, en terre d'Islam. Sept moines chrétiens vivant avec des musulmans. Ces abominables musulmans dont j'avais déjà entendu par les archives de l'époque qu'ils étaient terroristes, intégristes, racistes et pas beaux tout plein...

Et voilà que j'ai découvert des moines vivant au milieu d'une population musulmane, en toute fraternité, en toute amitié. Ces musulmans si décriés s'avéraient, par l'intermédiaire de ce film qui retraçait avec vérité une histoire réelle, des personnes riches de par leur foi, pour peu qu'on fasse réellement leur connaissance, en laissant un peu de côté les préjugés.

Pourquoi alors avais-je eu cette impression si négative des pratiquants de l'Islam ? Pourquoi cette peur qui imprégnait les civilisations occidentales lorsqu'on parlait des musulmans ?

Je crois, au travers des archives que j'ai compulsées, que cela reposait sur deux choses : l'ignominie d'une petite faction et la méconnaissance des autres.

Certains de ces musulmans, désavoués par la majorité des autres, avaient commis des horreurs et, s'appuyant plus sur une folie mystique que sur la foi elle-même, avaient tué, massacré tous et toutes, même souvent d'autres musulmans.

Or, c'est toujours ceux qui font le plus de bruit que l'on remarque le plus !

D'autre part, fort de l'impression laissée par ces hérauts du mal, la plupart des non-musulmans n'ont pas cherché à mieux connaître ces frères d'une autre foi. Ils n'ont pas su, comme ces moines, ouvrir leur cœur et chercher à connaître réellement qui sont ces vrais musulmans, je veux parler des vrais croyants, qui pratiquent leur foi pour ce qu'elle est et non pour ce qu'elle semble montrer. Ils ont laissé leur porte fermée sur des « on-dit », et sont restés tranquillement sur leurs certitudes incertaines.

Je vais me coucher, maintenant, en pensant avec émotion à ces moines de Tibhirine, dont la simplicité et l'amour leur ont permis de dépasser leurs œillères et de comprendre leurs frères musulmans par le cœur.

Et comme disait Khaless : « L'ouverture, avec un D'K'Tahg, c'est facile ! Avec le cœur, moins... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 291. Ce qui est important...

*Date terrestre 28 mars 2011*

NuqneH !

Je vais vous donner une bonne recette : celle de classer les problèmes par priorité... selon VOS

priorités !

Gnêk, gnêk !

Il y a toujours des choses qui sont graves et importantes, mais dont on préfère ne pas s'occuper, parce que cela demande de se mettre un peu au travail, de prendre des risques, de peut-être se fâcher avec d'autres gens bien utiles, de remuer des choses pas trop agréables... Bref, des choses qui gênent par ce qu'elles sont justement importantes et révèlent votre peu de compétence.

Alors, plutôt que d'atermoyer, de dire qu'on ne peut rien y faire, de reconnaître qu'on n'est pas capable de grand-chose, il faut se dédouaner efficacement.

Le système consistant à dire que c'est la faute de la conjoncture n'est plus très crédible. « Ouin ! C'est pas moi, c'est l'autre ! » remonte au cours préparatoire et a nettement fait son temps. Ça ne prend plus, et il faut trouver autre chose.

Alors, focalisez l'attention des gens sur des petits riens, et faites d'une taupinière une superbe et grande montagne, style Paramount !

Indignez-vous sur des sujets bénins et faciles à régler, en faisant attention de prendre des thèmes fédérateurs et crédibles, avec si possible une partie réellement utile. Attaquez-vous à la façon de s'habiller des femmes étrangères, aux voyages sulfureux d'un ministre, à tout plein de ces petites choses impressionnantes, qui permettront aux gens d'oublier que le chômage continue d'augmenter malgré les écrans de fumée projetés en vain, que les pauvres se multiplient comme jamais, que les agriculteurs vont les rejoindre ou que c'est déjà fait, j'en passe et des meilleures.

Et comme on ne peut pas s'attaquer aux copains baraqués et intouchables des banques et autres lobbies, pasque là, bobo (!); on va taper sur ce qui fait du bruit et conforte les courants d'opinions publiques.

Ce système de passer l'important sous silence a marché dès 1981 pour les retraites, pourquoi pas aujourd'hui ?

Ah, oui, ça nous est revenu dans la gueule ?

Pas grave : les vrais problèmes de maintenant iront sur le dos de nos enfants, alors pourquoi s'en faire ?

Bien, allez... dodo. Et au diable les problèmes, urgents ou non.

Et comme disait Khaless : « Devrait faire de la politique, çui-là, l'en a l'étoffe... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **292. Dialogue de sourds, sous un orage, avec la sono à fond...**

*Date terrestre 2 avril 2011*

NuqneH !

Je vais me faire (à moi et à vous) un petit plaisir : vous relater une entrevue avec un autochtone de la curieuse planète Hotlainésséfér...

Moi : - « Bonjour monsieur, comment va ? »

Lui : - « Appuyez sur le nez pour demander si vous vous inquiétez de ma santé, sur mon oreille s'il s'agit de mon moral et sur le dessus de ma tête si vous parlez de mes finances. A tout moment, vous pouvez réentendre les options en me caressant la nuque... C'est à vous ! »

- « Heu, je sais pas, moi. C'était une formule de politesse. »

- « Désolé cette option n'est pas disponible... »

Après 15 minutes de ce jeu, un bon coup de pied au cul de l'individu me permet de lui inculquer un peu de ma langue. C'est curieux comme le CDPAC (méthode employée ci-dessus) est parfois plus efficace que le traducteur universel...

- « Je voudrais savoir comment trouver un hôtel. »

- « Il faut que vous alliez tout droit, puis à gauche après le Klakmuff, et encore à gauche derrière le Grougnache, vous arriverez au Babu. »

- « Et ? »  
 - « Ils vous expliqueront comment revenir me voir pour me demander où trouver un hôtel. »  
 - « Vous ne pouvez pas me le dire tout de suite ? »  
 - « Mais je viens de vous le dire ! »  
 - « Pour un Babu, pas pour un hôtel ! »  
 - « Mais puisqu'il vous dira comment revenir me voir ! Vous êtes un compliqué, vous ! »  
 - « Ah, j'avais oublié de vous le dire, mais c'est déjà le Babu qui m'a dirigé vers vous (Ce n'était pas vrai, mais je pensai ainsi gagner du temps...). Alors, cet hôtel ? »  
 - « Dans ce cas, allez au 7, rue Furax. Ils vous expliqueront comment revenir ici. Je vous expliquerai alors ce qu'est un hôtel. »  
 Mon Bat'leth en travers du quidam mit fin à cette enrichissante conversation.  
 Ah, ce n'est pas sur Terre que l'on verrait cela ! Quoique...  
 Bon, dodo. Et pas de portable Sans Facilité Réelle (comprenez qui peut).  
 Et comme disait Khaless : « Pôv'gars, c'est vraiment dur d'aller là où le client n'est jamais allé... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 293. Le tir de l'Amazone...

*Date terrestre 9 avril 2011*

NuqneH !

La dernière fois, je vous ai retracé mon voyage sur Hotlainésséfér, et les curieuses mœurs qui y sévissent. Je vais aujourd'hui vous parler d'un autre périple, nettement plus agréable, celui-là.

Je tiens à vous signaler cette planète où je rencontrai, pour ma plus grande satisfaction de voyageur, de charmantes Amazones, de toutes nationalités. Je rencontrai PoinEffér, PoinCom, PoinDéheu, PoinYouké et bien d'autres. D'une finesse inégalable, elles firent de même preuve d'une immense efficacité ainsi que d'une impressionnante gentillesse, toujours prêtes à me satisfaire (non, bande de cochons, pas sur ce plan-là ! Je vous vois venir avec vos airs salaces...).

Quel bonheur après mon voyage précédent ! Ces êtres tout pleins de serviabilité surent se mettre en quatre, en seize, et même en trente-deux pour me faire plaisir. Elles étaient compétentes dans de si nombreux domaines que je crus être sur Risa, la planète aux mille plaisirs.

Cette différence de traitement m'a amené à réfléchir sur le côté étonnant de voir combien les façons d'accueillir l'étranger peuvent varier d'un monde à l'autre, même lorsqu'il s'agit de lieux qui semblent tous dédiés à l'accueil du client en visite.

Il est probable que le terme de client ne revêt pas la même connotation dans les différents cas. Il peut être citron à presser comme sur Hotlainésséfér ou Ferenginar, ou objet de toutes les attentions comme chez ces Amazones ou sur Risa. Le plus curieux est que les deux sortes d'accueil attirent malgré tout autant de gens l'un que l'autre... Mais les maltraités ont-ils le choix ?

Je laisse tout cela à votre appréciation. Il est vrai que notre choix en matière de consommation dans certains domaines est très limité - entre la peste et le choléra - et que nous ne pouvons souvent pas réellement choisir le meilleur - ni même le moins mauvais.

Mais si nous nous laissons faire et traiter comme des imbéciles alors que d'autres savent nous fournir un service impeccable, n'est-il pas temps de dénoncer ces abus ?

C'est ce que je fais. Avec bien peu de talent, certes, mais je le fais...

Et maintenant, fort de ces considérations intellectualo-dégoulino-commerciales, je vais m'aller voyager sur la planète Dodo, où l'accueil de Morphée est toujours si agréable...

Et comme disait Khaless : « Le peu de talent ? Aurait-il un zeste de lucidité ? Ne nous réjouissons pas trop tôt... »

\* \* \* \* \*

## 294. Si tous les gars du monde...

*Date terrestre 16 avril 2011*

NuqneH !

Ce matin, mon stylet est pensif, il me considère et m'interroge :

- « Tu as souvent critiqué la mondialisation des Terriens, avec sa conglomération des cultures, économies et mœurs. Tu regrettes leur perte d'identité propre, et les impacts de chaque événement sur le reste du monde. Mais as-tu vu les progrès que l'humanité a aussi accompli en se mondialisant ? N'as-tu pas souvent crié que les humains se devaient de comprendre qu'ils étaient un seul et même peuple, sur une Terre qui ne leur était que prêtée et dont ils devaient prendre soin ? »

- « C'est que moi, le Klingon, je n'ai que peu droit à la parole en ce qui concerne les humains... »

- « Mais tu t'es déjà tant engagé dans cette dérive qu'un peu plus, un peu moins... Je voulais te parler de ces cataclysmes qui arrivent parfois sur Terre, et de tous ces pays qui se mobilisent pour envoyer de l'aide, et ce, quel que soit le pays en question... »

- « Oui, comme au Japon en 2011... Il est vrai que, dans ce cas, la mondialisation est une bonne chose... »

- « Je pense à tous ces hommes et ces femmes qui partent immédiatement apporter leur soutien pratique, moral et technique, sans se poser de question, simplement parce qu'au bout du monde quelqu'un souffre... Ne crois-tu pas que ces humains et leur principe ne sont pas si mauvais que tu le penses parfois ? »

- « Tu as probablement raison, toi qui traduis sur transparent mes pensées les plus intimes. Me connaîtrais-tu mieux que moi-même ? »

- « Je suis simplement plus objectif. Je veux te faire toucher du doigt que lorsque tu condamnes de façon acerbe une dérive, tu te dois d'abord d'envisager tous les aspects d'un problème... et ne pas juger trop vite. »

- « Je vois surtout que, dans tous les domaines, c'est l'extrême qui pêche... La mondialisation est bonne, lorsqu'elle est maîtrisée, et au service des humains. Mais dans les autres cas... »

- « Elle est bonne lorsqu'elle permet à l'homme que ce qu'il a de meilleur en lui s'exprime. Sa compassion, son aide et son soutien aux victimes. Tu as donc compris que ces humains que tu étudies depuis si longtemps ont de sacrés bons côtés. Que pour un Hitler, il y a un Martin Luther King et pour un Kadhafi, un Gandhi... »

Je laisse là mon stylet, et reste pensif. Cette réflexion m'épuisant, je décide de me recoucher. Mon esprit n'en sera que plus aiguisé au réveil...

Et comme disait Khaless : « Parler à son stylet... Nous aura tout fait, ce dingue... »

\* \* \* \* \*

## 295. Faites-vous greffer une fesse-de-bouc...

*Date terrestre 23 avril 2011*

NuqneH !

Les modes terriennes me fascineront toujours. Les piercings, les implants sous-cutanés à but « artistiques », les tatouages...

Voilà maintenant qu'on se faire greffer des « Fesses-de-Bouc ».

Et chacun en a ! Si tu as gardé tes propres fesses à toi, en vieux ringard, tu passes pour un arriéré, un plouc, un mongolien... La « Fesse-de-Bouc », c'est le must, l'indispensable, le vital.

C'est le moyen de t'étaler entièrement devant tout le monde. De te montrer tel que tu voudrais être, d'avoir tout plein d'amis. Je le sais, je m'en étais fait greffer une il y a quelques mois.

J'avais bientôt récupéré 3.592.452.785.265.123.214,20 amis (alors que je n'en avais qu'une vingtaine de réels dont la plupart n'avaient pas voulu subir la greffe), et j'étais ouvert à tous vents, à tous regards...

Oh, je ne me plains pas. Nul ne m'avait forcé ! Simplement, j'avais suivi la mode...

Puis je me suis rendu compte que des gens susceptibles de me recruter, au vu de mon profil, avaient préféré fuir... Que ces amis n'étaient que des illusions, mais des illusions plus que prenantes.

Alors je suis parti. Mais ouiche ! Impossible. On ne se fait pas enlever sa « Fesse-de-Bouc » comme ça. On l'a, on la garde ! On peut juste se faire croire à soi-même qu'on l'a quitté. Mais elle est toujours là...

Alors, « Fesse-de-Bouc » égale-t-il « Fesse-du-Diable » (puisque le bouc a souvent représenté le Diable) ? Non. Certes pas.

Simplement, il faut savoir à quoi s'attendre, se rendre compte que dès qu'on a eu la greffe, il faut faire très attention à la manière dont on s'assoit et où l'on s'assoit.

C'est là qu'est la question...

La « Fesse-de-Bouc » peut être utile, et même servir de bonnes causes. Mais comme partout, il faut garder la tête froide et savoir jusqu'où aller. Le mieux serait une greffe temporaire, ou passer à quatre fesses, les siennes plus celles de « Fesse-de-Bouc ». Peut-être pas très esthétique...

Bon, je vais voir si mon plumard est sur « Fesse-de-Bouc » ou non... s'il y est, je dormirai sur le sol !

Et comme disait Khaless : « Et lui, c'est « Fesse-d'Andouille »... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **296. Le reboot du reboot du reboot...**

*Date terrestre 30 avril 2011*

NuqneH !

Ahhhhh ! Je resterai toujours ému par votre talent, vous les terriens ! Et votre imagination. Par contre, ce que vous en faites me sidère encore plus !

Vos auteurs de SF, ou d'autres sortes de littérature sont capables de faire des merveilles. Asimov, Clarke, Farmer, Lois McMaster Bujold, Vance, McCaffrey et tant d'autres dans la SF, Agatha Christie, Conan Doyle, Simenon dans d'autres domaines, plus des milliers que je ne connais pas...

Par contre, dans le cinéma moderne, en dehors des reboots, que dalle, rien, du vent ! De temps en temps, un petit quelque chose, mais c'est rare...

Spiderman, Total Recall, Sabrina et tant d'autres... Ce n'est pas que les films d'origine étaient mauvais, ils étaient souvent bien meilleurs. Mais dans la course au pognon, on se dit que ce qui a marché, marchera. Et de refaire un nouveau tour avec un simple copier-coller...

Je mets à part Tim Burton avec sa Planète des Singes et son Alice. Il a vraiment apporté quelque chose de nouveau - qu'on aime ou pas - et ces nouvelles moutures valaient qu'on les réalise. Mais le reste...

Pourquoi ne pas mettre en images tous ces nombreux romans si passionnants et merveilleux ? Les adaptations de Hercule Poirot et Sherlock Holmes (les séries de Granada) sont des petits bijoux. N'est-il pas possible de faire pareil avec d'autres romans ?

Tout cela en admettant qu'il ne soit plus possible de créer des histoires directement pour les

films, et que les bons scénaristes de films aient tous disparus, mangés par le petit écran...

Alors on reboote. Spiderman de Sam Raimi, lui-même déjà un reboot (qu'on peut comprendre, celui-là), est rebooté, avec un superbe nouveau héros en ballerines. Et dans dix ans, on en fera un autre, probablement, en tutu et boucles blondes...

A mon avis, c'est Hollywood et son pognon-business qu'il faudrait rebooter !!!

Bon allez, je me rebooter le dodo...

Et comme disait Khaless : « Et si on le rebootait, lui ?... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 297. Diviser pour mieux régner...

*Date terrestre 7 mai 2011*

NuqneH !

Comme vous le savez, j'ai visité de nombreuses planètes. Certaines dirigées par des êtres empreints de bonté et de générosité (si, si, pas des masses, mais quand même), et d'autre par des dictateurs soit fous et empreints de mégalomanie, soit au contraire très sensés, mais si cupides tant en or qu'en gloire qu'ils ne reculaient devant rien pour imposer leur volonté.

J'ai connu un de ces despotes, un petit dictateur, qui présentait bien, se disait préoccupé de son peuple, désireux du bonheur de sa planète. Un certain Karzokiki. Il a longtemps soigné son image de marque, puis, les gens du peuple remarquant de plus en plus son incompetence totale, (sauf pour ce qui était de se remplir les poches), commencèrent à râler et même à se détourner de lui dans son propre camp.

Comme il ne voulait pas franchir le pas et passer au disrupteur les traîtres et ce, à la chaîne, ce qui aurait fait désordre parmi les gouvernements des autres mondes, il utilisa une autre méthode, bien plus efficace parce que sous le manteau.

La division pour mieux régner. Créer des boucs émissaires.

Il commença par stigmatiser les étrangers qui venaient en cachette sur son monde, l'Urbanité Mythique Proto-élitiste. Tout était de leur faute, ils étaient les auteurs de troubles. Le peuple commença à les conspuer, puis se mit à les éliminer...

Il se lança ensuite contre les étrangers installés légalement. Là encore, ces abominables criminels furent rapidement la cible des invectives, puis des suppressions physiques, pour cause de formes d'habillement, de couleur de peau...

Il se demanda alors de qui il pouvait encore se débarrasser.

Il pensa aux malades. Ceux qui ponctionnaient le cher or de sa chère assurance maladie. Minimisant le remboursement des médicaments, d'abord les moins utiles, puis peu à peu même les plus indispensables, il permit de se débarrasser sans esclandre de bon nombre de malades, sans que personne n'y trouve à redire, puisqu'on libérait les braves gens honnêtes de poids morts et de trous financiers.

Voyant l'efficacité de son action, puisque on détestait maintenant les autres et qu'on ne pensait plus à son incompetence personnelle, il s'attaqua aux chômeurs, les traitant de feignants installés et irrespectueux des vrais travailleurs, suant sang et eau pour leurs seigneurs-patrons. Puis il s'attaqua aux grands, aux blonds, (parce que c'était laid), ne gardant plus que les petits bruns agités, nettement plus esthétiques.

Il avait réussi à tant diviser ses sujets, instillant la haine entre eux, que lui-même s'en sortit comme fédérateur, tout en tapant sur ceux qui avaient tenté les mêmes choses, mais à visage découvert, les vilains pas beaux.

Heureusement que chez vous, sur Terre, on ne trouverait pas ça !

Je l'admire, ce type. Tant de cynisme tout en gardant officiellement le nez propre, et la

déférence de ses sujets. Je vais dormir en rêvant de lui...  
Et comme disait Khaless : « Voilà un homme à élire... quoique... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 298. Ne galvaudons pas l'amour...

*Date terrestre 14 mai 2011*

NuqneH !

Moi, le Klingon de service, je vais vous asséner une vérité qui va vous laisser pantois...

Et bien si ! Ça existe !

Je veux parler des couples qui tiennent, qui survivent aux emmerdes, à la société de consommation, à l'égoïsme humain...

Et j'en connais, sur différents mondes, preuve que c'est possible et que ce n'est pas l'apanage de certains privilégiés.

La séparation dans un couple est devenue chose commune, banale. L'Amour n'est pas mort : on ne s'est jamais donné la peine de le cultiver.

Attention, je veux préciser - car j'en connais hélas - que je ne critique pas ici les personnes qui ont dû quitter leur conjoint parce qu'elles souffraient trop, qu'elles avaient tout tenté pour tout supporter, du moins tant que les enfants étaient là. Ces victimes - parce que c'en est - méritent toute mon affection, mon soutien ainsi que mon admiration.

Non, je veux parler de ceux qui se mettent en couple comme on choisit une paire de chaussures, ou un caleçon. On se met ensemble pour le fun, parce que c'est plus intéressant pour les impôts, que monsieur va moins se fatiguer à draguer pour pouvoir garnir son lit le soir, et que madame se rassurera en se prouvant qu'elle plaît. Ou l'inverse...

Je sais que je vais vous faire ricaner, moi dont les batailles incessantes au service de l'Empire ne m'ont pas permis de trouver l'âme sœur, m'évitant ainsi de faire le malheur d'une pauvre femme. Oui, voilà que je me permets de donner des leçons.

Mais j'ai vécu, et connu des gens. Ce couple qui a perdu une petite fille merveilleuse puis adopté un orphelin de la famille, cet autre au chef de famille handicapé à la suite d'une bataille glorieuse et qui élève avec son épouse ses sept enfants dans un certain dénuement mais avec courage et joie... et de chouettes résultats. Et tous ces autres qui ont su construire - bien souvent à travers souffrances et aléas - une union sincère, à la fois fusionnelle et respectant la personnalité de chacun.

Oui, il y a des gens qui ont su se donner la peine de s'aimer. De faire les sacrifices nécessaires, - mais est-ce vraiment douloureux lorsque c'est pour rendre heureux celui ou celle que l'on aime - les efforts indispensables sans cesse renouvelés pour construire enfin quelque chose.

Il faut simplement lutter contre son égoïsme et - si l'on on a eu la chance de trouver le conjoint qu'il fallait - travailler à cultiver cet Amour.

Quant à moi, le seul vrai amour de ma vie, c'est mon lit. Alors... dodo !

Et comme disait Khaless : « Il est seul ? Faut pas demander pourquoi... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 299. Le noyau pourri des avocats...

*Date terrestre 21 mai 2011*

NuqneH !

J'ai découvert sur votre Terre un fruit qui m'a fasciné, comme aurait dit un Vulcain bien connu. L'avocat. De belle couleur, au bon goût, à la texture goûteuse...

Mais je me suis vite rendu compte qu'attention, certains cachaient un noyau absolument pourri, pire qu'un Ferengi tellement vicieux qu'il en serait arrivé à se voler lui-même...

La majeure partie de ces fruits est bonne pour l'homme; lui transmettant des principes défensifs contre les attaques injustes de maladies souvent imprévues, fournissant des anticorps tout à fait utiles pour aider ceux dont l'immunité naturelle est affaiblie par une existence trop trépidante, inhumaine, solitaire face aux nombreux dangers remplissant une vie normale, mérités ou non.

Certains même aident sans contrepartie les corps les plus affaiblis par le malheur, se dépensant sans compter avec parfois comme seul remerciement la satisfaction d'avoir bien agi.

Mais d'autres sont pervers. Au lieu d'aider l'organisme à lutter contre l'iniquité des attaques bactériennes, ils trafiquent les défenses naturelles pour les rendre anormalement fortes, si bien que le déséquilibre naturel est bouleversé : les bactéries saprophytes (positives pour l'organisme humain) sont alors vaincues au profit d'autres nettement pathogènes, lesquelles se délectent alors de pouvoir faire ce qu'elles veulent sans le moindre danger.

Mais parmi ces fruits corrompus, il en est un particulièrement ignoble. D'un aspect asiatique, au nom phallique même pas singulier, il se hâte d'aider les virus les plus dangereux, les bactéries les plus diaboliques.

Dès qu'il voit un organisme bien abject être attaqué par des anticorps défensifs de la santé publique, il leur fournit toutes les enzymes nécessaires pour s'en sortir le mieux et le plus vite possible. Plus le client est ignominieux, plus le fruit salive. Il sait qu'il y gagnera en argent (bien sale et malodorant, mais bof, c'est sans importance) et en publicité.

C'est ainsi que cet avocat à la robe bien verte et lisse, brillante à souhait, adore fréquenter les milieux les plus vils de la pègre, du terrorisme. Jusqu'aux Présidents déchus accrochés au pouvoir, auteurs de crimes. Heu, je veux dire que ce fruit aide des virus vilain comme tout, pardonnez-moi, je m'étais laissé emporter.

Ce fruit me dégoûte tant que je crois que je vais aller vomir dans mon lit... Et me remonter le moral en pensant aux autres... ceux qui sont bien.

Et comme disait Khaless : « Pour une fois, je suis d'accord avec lui... Mais rassurez-vous, c'est exceptionnel ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **300. Foot-age de gueule (2)...**

*Date terrestre 28 mai 2011*

NuqneH !

Lors de ma Chronique 66 (il y a quelques siècles), j'avais déjà râlé contre le foot, et dans ma chronique 221, je m'étais élevé contre les brouzoufs qui pourrissaient le sport... (Si vous les avez pas lues, je ne peux rien pour vous, votre date de péremption ne pourra en aucun cas être prorogée...).

Et je vais recommencer !!! Si, si !

Toujours dans mon étude socio-décono-philosophique de votre culture que je n'ose plus qualifier depuis bien longtemps, tant elle me paraît difficilement compréhensible pour un Klingon pur sucre comme moi (et je ne fais pas ici référence à mon diabébète qui monte, qui monte...), Klingon élevé au pur jus de Targ'h épicié (pas partout, ça fait des taches !).

Après la façon étonnamment curieuse dont s'étaient comportés les joueurs français à la coupe du monde en s'insultant, se chicornant leur tronche à une brique par mois pour savoir qui se tapera la demoiselle à plaisirs tarifés, voilà maintenant que ce sont leurs supérieurs qui se payent un ch'tit scandale pas piqué des hannetons avec des histoires de quotas...

J'en finis par me demander si ce football, enfant chéri de la moitié de la planète, si important qu'à côté de ça les guerres et représailles terroristes ne sont que des détails sans importance, n'est pas quasiment aussi pourri que la mafia calabraise (ou sicilienne, tant qu'à me avoir un contrat sur ma tête, autant que je multiplie les candidats).

Il est incroyable de voir à quel point, plus le dieu Pognon règne en maître, plus le caca sent mauvais...

Pas de morale, pas d'amour-propre, pas d'honnêteté, pas de clarté...

Pauvres vrais footeux, amateurs, jeunes et moins jeunes qui ne font ça que pour le plaisir ou l'hygiène de santé... Vous devez vous sentir un peu mal, non ? Rassurez-vous les grands pros ne vous contamineront pas.

Quand autres sports médiatiques, méfiez-vous, le vélo est déjà atteint, vous pourriez êtres les prochains !

Bon, allez. Moi, je vais jouer au foot avec Morphée, ça m'occupera.

Et comme disait Khaless : « L'a vraiment une dent contre le foot... Je dirais même le râtelier entier ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **301. Et la mort, dans tout ça ?...**

*Date terrestre 8 juin 2011*

NuqneH !

Oui, je sais, j'en ai déjà parlé dans ma chronique 227, mais j'ai envie d'en remettre une couche (mortuaire), ayant quelques nouveaux arguments. C'est que nous la connaissons bien, nous les plus farouches guerriers existants (après les percepteurs, bien sûr).

Voici mes nouveaux arguments, et profitez-en bien, je ne reviendrai plus là-dessus.

Premièrement, réfléchissez : soit il n'y a rien après la mort, et à ce moment-là, pourquoi s'en faire, le rideau tombe et basta. Soit il y a quelque chose, Sto'Vo'Kor ou paradis ou autre, et à ce moment-là, ce qui arrivera dépendra de votre vie avant la mort. Récompense ou punition...

Quand à penser qu'un quelconque dieu s'amuserait à punir ceux qui se sont bien conduits, inutile de craindre ce cas de figure, de dieu-là ne pourrait obtenir son diplôme divin, très dur à obtenir, j'en sais quelque chose, moi qui l'ai raté !

Bon, alors, maintenant, voyons les côtés positifs de la mort.

Plus d'impôts à payer, plus de mal aux dents, au foie, à la tête, au porte-monnaie, aux élections... Plus besoin de gagner sa vie, puisqu'on a déjà gagné sa mort !

Plus de problème de poids, les nonosses, c'est plutôt léger. Pour les poètes, plus besoin de chercher à rimer, les vers sont déjà en vous. Et pour les académiciens morts, les vers sont dans les verts, un comble, non ?

La mort, c'est aussi la tranquillité. Avez-vous déjà entendu un cadavre se plaindre du bruit que faisaient les voisins ? Avez-vous reçus des spams de la part de décédés ? Oui, je sais, il y a des morts qui votent, mais c'est à Paris ou en Corse...

Donc, la mort, ce serait plutôt chouette, finalement je trouve. Attention, pour qu'elle soit bien, faut l'attendre naturellement, pas devancer l'appel (à tarte). Je ne cherche surtout pas à vous tenter, juste vous rassurer...

Et puis, suprême bonheur ! Vous pourrez encore lire mes chroniques de là-haut, directement dans mon cerveau au fur et à mesure qu'elles se créent... Oui, c'est peut-être pas si chouette que ça, si vous voyiez le merdier qu'il y a là-dedans !

Bon, si vous n'êtes pas rassurés maintenant, c'est à désespérer, ou alors faites-vous naturaliser Organiens, eux sont immortels, mais rappelez-vous, comme disait Pi'ehR' Dac : « L'éternité, c'est long,

surtout vers la fin ! »

Bon, allez, dodo ! Dormir, c'est un peu s'entraîner à mourir...

Et comme disait Khaless : « L'est obsédé par la mort, non ! Si on rappelait son psy ? »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **302. Après la mort, la « petite mort »...**

*Date terrestre 12 juin 2011*

NuqneH !

J'en vois déjà qui s'inquiètent, « y parle plus que de mort, y déprime, y va se pendre au fil de ses histoires ». Meuuuuuh non, comme disait la Noiraude. Je vais maintenant vous parler de la « petite mort », c'est-à-dire de l'orgasme. Chronique interdite aux moins de 78 ans !

Ben oui, c'est comme ça que vos ancêtres terriens appelaient ce moment d'extase sexuelle où l'on se retrouve en plein spasme carpo-pédal, ce qui pour les ignorantï signifie « avoir les doigts de pieds en éventail » non de repos, mais de plaisir.

Ahhhhh..... Ce moment où le partenaire vous fait des choses si coquines et expertes que vous sentez le plaisir naître au bout de votre petit orteil (je ne sais pas pour vous, mais chez moi, c'est de là que ça part), puis grimper le long de la jambe, vous fouailler le creux des reins, pour exploser dans tout le corps ! Rhâââ Lovely, comme disait Got'Lib, le guerrier à la coccinelle.

Mais cet orgasme peut être autre que sexuel. La vision d'un paysage, l'écoute d'une symphonie, le plaisir d'un gâteau, la chaleur d'une amitié retrouvée. Là aussi, on peut ressentir une extase qui confine à l'absolu, à la communion avec le cosmos, sans avoir besoin de prendre de la poudre de Perlimpimpin, un joint d'herbe-à-chat, ou une injection de ketchup épicé (pas partout, non celle-là je l'ai déjà faite il y a pas longtemps).

C'est que le plaisir à la portée de tous, il suffit de s'aiguiser les sens, (pas l'essence, elle assez aiguisée comme ça, à grimper comme une baudruche qui se dégonfle brutalement) et de s'ouvrir à ce qui est autour de nous en faisant bien sûr un peu le tri...

Il faut aussi savoir se débarrasser momentanément de ses emmerdes, de tout ce qui vous pourrit cette vie que vous voudriez pourtant si sereine, où tout marcherait comme sur des roulettes !

C'est un état d'esprit, une manière de voir les choses. Une recherche constante des plaisirs naturels qu'on apprend peu à peu à pêcher dans l'océan de la vie, en évitant les saloperies qui polluent le cours de l'eau.

Ça s'apprend, vous verrez...

Allez, dodo. Ça aussi, c'est un plaisir ! Et je ne m'en prive pas...

Et comme disait Khaless : « En tous cas, lui, c'est pas un plaisir !... Beurk ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **303. Stargate Univers...**

*Date terrestre 19 juin 2011*

NuqneH !

Une fois n'est pas coutume, je vais vous parler d'une de vos séries terriennes. Quelque chose que j'ai vu en provenance de chez vous et qui m'a scotché...

Je m'intéresse beaucoup à votre littérature et à vos films, séries télé, divertissements et autres...

Cette fois, je suis tombé sur Stargate Universe, foudroyée en plein vol après seulement 40 épisodes. Etonnant, alors que d'autres choses sans le moindre intérêt dépassent les dix saisons. A croire que vous, terriens décideurs, vous avez vraiment un goût de ch...

Les autres séries Stargate étaient déjà fort intéressantes et attachantes, mais là, avec « Universe », on touchait au niveau supérieur. Un huit-clos passionnant entre personnes dont le caractère avait été façonné avec talent par les scénaristes, un challenge étonnant, des interactions étonnamment bien faites...

Bien sûr, il y a moins de batailles spatiales, moins d'extraterrestres. C'est une série plus sombre, plus adulte, plus cérébrale... Mais de quelle qualité !

Voir le Dr Rush, égocentrique, obsédé par la science et le pouvoir de la connaissance, devenir (ou dévoiler) lentement un humain capable de compassion, d'amour. Le Col. Young, militaire dans l'âme, apprendre à se remettre en question... Quelle étude d'humanité, de sociologie vivante !

Chaque personnalité est sur le chemin de l'évolution, comme le sont beaucoup d'hommes et de femmes sur Terre, et comme devrait l'être l'Humanité dans son ensemble.

J'ai toujours trouvé que les personnages des séries de qualité (Star Trek, Babylon 5, Cosmos 1999, Farscape et bien d'autres) devenaient par la magie du petit écran comme des membres de la famille, mais là, c'est encore plus probant. On ne peut que s'attacher, tant il y a de personnalités différentes et complexes, à au moins un des personnages et ne s'empêcher de le suivre avec une certaine affection.

Oui, je sais ! Vous allez dire que je deviens comme ces fans à moitié dingues qu'on montre du doigt. Ben peut-être. J'assume.

Je vais maintenant aller rêver que je suis sur le « Destiny » et que je pars à la recherche de l'origine de l'Univers...

Et comme disait Khaless : « Et ben, restes-y, sur ton « Destiny », Et bon débarras !... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **304. Curieuses pratiques...**

*Date terrestre 27 juin 2011*

NuqneH !

Toujours dans mon étude des séries télé et des fans qui s'y consacrent, j'ai abordé récemment les fan-fictions. C'est-à-dire des histoires écrites par des fans eux-mêmes.

Dans ce domaine, on trouve de toutes sortes de choses : du très bon, du bon, du moyen et du mauvais. Mais même le mauvais a sa raison d'être. Chaque fan doit avoir le droit de s'exprimer selon ses capacités, et tout le monde ne s'appelle pas VH, JP, IA, ou JV... (Devinez de qui il s'agit... Vous les connaissez).

Il y a les récits classiques, qui reprennent les personnages existants, et leur font vivre de nouvelles aventures inédites, en respectant les personnalités des Kirk, Picard et consorts (Ou qu'on rentre, c'est au choix). Puis ceux qui inventent de nouveaux équipages, tout en respectant la « Bible » de Star Trek.

On trouve ensuite ceux qui prennent plus de libertés avec l'univers proprement dit. On y trouve alors des pastiches, des invraisemblances, des Borgs fonctionnant sous Windows, etc.

Et enfin, d'autres versions, penchant nettement vers l'érotique, voire le pornographique. On peut y découvrir les ébats sexuels de Kirk avec toutes sortes de sublimes femmes, de partouzes entre membres de l'équipage... Et pourquoi pas ? Roddenberry n'a jamais dit que les personnages de Star Trek n'avaient aucune sexualité... Ces « coquinerias » n'ont rien d'antipathique...

Là où je deviens plus critique, c'est lorsque l'on décrit les ébats homosexuels entre Kirk et Spock. Bien que certains récits soient de très bonne qualité, je trouve anormale cette extrapolation. Je

n'ai pas le moindre problème avec l'homosexualité, même si ce n'est pas mon trip, et encore moins avec le sexe. Mais Kirk et Spock, ça me paraît si invraisemblable !

Kirk, incapable de résister à un jupon, et Spock se déchaînant tous les sept ans, mais pas plus. Comment justifier une attirance sexuelle entre ces deux personnes dont je ne discute certes pas l'amitié profonde, mais sont les ébats sexuels me laissent franchement dubitatifs...

De plus, je ne vois pas ce que cela peut apporter aux personnages.

Mais bon, loin de moi l'idée d'appeler à la censure, et d'empêcher ceux qui le désirent de s'exprimer à leur façon ! Vous supportez bien la mienne.

Allez, dodo ! A propos, Morphée, c'est une femme ou un homme ? Va falloir que je vérifie.

Et comme disait Khaless : « Un Klingon homo... N'importe quoi ! Quoique... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 305. De quoi vais-je parler ?...

*Date terrestre 04 juillet 2011*

NuqneH !

Tout d'abord, pour ceux qui se rongeaient les phalanges jusqu'à l'os, voici la réponse des initiales de ma chronique précédente : VH (Victor Hugo), JP (Jacques Prévert), IA (Isaac Asimov), et JV (Jack Vance). Rien de bien méchant.

Bon, de quoi vais-je vous parler, vous qui êtes chaque semaine suspendus à ma plume comme des oisillons attendant la becquée de leur père. Je ne puis vous laisser ainsi affamés de textes sublimes et inégalables (en bêtise ou en génie, je vous laisse décider).

Vous abreuverai-je de ces délires qui me viennent comme une envie naturelle à satisfaire, une déjection intellectuelle nécessaire, une expectoration mentale indispensable ?...

Vous assénerai-je une de ces pensées réflexives qui repoussent toujours plus loin les frontières de la sagesse, me transformant ainsi en gourou (doux-doux) de la philosophie Klingono-décono-déliro-psychozoïdale ?

Vous imposerez-je un de ces coups de gueule autoritaires et rageurs ayant oubliés toute notion de tolérance ou vous ferai-je au contraire partager ces coups de cœur qui m'exaltent le corngolon à m'en faire péter la sous-ventrière ?

J'hésite, je penche tantôt pour l'un, puis pour l'autre... Je me tâte (ce qui n'a rien à voir avec un quelconque plaisir solitaire), je me teste...

N'ai-je pas déjà trop abusé de votre gentillesse et de votre patience ? Ne devrai-je pas cesser ces turpitudes qui ne me rapportent pas le moindre brouzouf, si ce n'est qu'il m'évite hebdomadairement la dépense somptuaire d'un psychanalyste plus ou moins efficace en rapport avec le trou pharamineux de la Sécurité Sociale ?

Bien sûr, je devine votre détresse à l'idée que je puisse abandonner, mais ce serait pour votre bien... J'hésite.

Mais non, je continuerai vaille que vaille, et même après ma mort, à vous distiller ces petits chef d'œuvre qui vous rendent moins amère... Moi, si talentueux, si génial, si humble...

Je me dois de continuer et de vous aider à survivre dans ce monde si inhumain. Je poursuivrai donc cette œuvre de santé publique !

Mais de quoi vous parlerai-je donc aujourd'hui ?

Oh, je viens de voir que j'étais en fin de Chronique, ce sera donc pour la semaine prochaine, désolé...

Il est temps pour moi de rejoindre ce lit dont je vous parle depuis 305 chroniques et qui, lui aussi, m'accompagne fidèlement. Dooooooooooooo.....

Et comme disait Khaless : « Zut, quand je pense qu'il a pensé à arrêter ! Mais seulement

\* \* \* \* \*

## 306. Allez, hop ! Pital...

*Date terrestre 09 juillet 2011*

NuqneH !

Malgré le fait qu'un Klingon soit une force de la nature et que notre biologie soit nettement plus résistante que celle des chétifs humains, il nous arrive d'être malades, surtout quand on a mon âge canonique.

Cela m'est arrivé récemment en me payant une phyto-spléno-thrombo-embolo-cardio-intestino-pneumo-réno-bi-phlébo-monstruo-hépatobénoliélite, maladie on ne peut plus désagréable, mais y en a-t-il qui ne le soit pas ? Même le priapisme est plutôt à éviter, à ce qu'on m'a dit...

Je me suis donc retrouvé un « beau » matin, en pleine dépossession de mes moyens, rapidement entouré d'un médecin (une charmante demoiselle dont j'aurais bien qu'elle me les montre, ses deux seins), de pompiers, d'infirmiers, d'un croque-mort, d'un boucher-charcutier et de journalistes, ainsi que d'autres que je n'ai pu identifier, étant donné mon état. Et hop ! Pital...

Je vais vous faire un z'aveu : j'aime pas les hôpitaux, je hais les hôpitaux, j'exècre les hôpitaux, j'abhorre les hôpitaux ! Veux pas ! Niet ! Na !

Et pourtant, pas le choix.

Mais là, une fois dans le service, malgré tous les tuyaux (et pas de tiercé), les perfusions, les électrodes (j'ai cru un moment qu'y m'avaient pris pour le monstre de Frankenstein), les sondes, les drains, les mixeurs, les hacheurs, les bipeurs, les ébouillanteurs, les écarteurs, les rapprocheurs, les glomifugueurs, et autres appareils à tortures; j'ai rencontré le personnel hospitalier : infirmier(e)s, aides-soignant(e)s, externes, internes, citernes, poternes, se sont surpassé de gentillesse, de serviabilité.

A quatre lorsqu'il aurait fallu huit personnes, ils ont rivalisé de disponibilité, d'heures supplémentaires (que je parie non payées), de sourires et de réconfort. Toujours prêts à aider, toujours efficaces, toujours étonnants d'humanité.

Moi qui ai gagné tant de médailles sur les champs de bataille, je considère que les vrai héros, c'est eux !

Tous ceux qui se dépensent sans compter dans les hôpitaux et en dehors pour aider leur prochain, que ce soit dans leur pays ou dans les organisations humanitaires, BRAVO !!!

Vous méritez O combien, toute notre estime et notre admiration.

Cela dit, je préfère quand même être rentré profiter de mon lit douillet d'où je vous envoie tous les souvenirs émus, mesdames messieurs du service de Cardio intensif de Lariboisière !...

Et comme disait Khaless : « Z'auraient pas pu le garder dans leur hosto, ces zozos-là ? Y devait bien y avoir une petite place à la morgue !... »

\* \* \* \* \*

## 307. Allez, hop ! Pital (2)...

*Date terrestre 19 juillet 2011*

NuqneH !

Je vous ai parlé la semaine dernière du personnel hospitalier soignant... Je vais maintenant

effleurer d'une plume délicate le personnel administratif... Aïe !

Car si les soignants sont admirables d'efficacité et de gentillesse, le personnel administratif est, je dirais, plus discutable quand à son travail. Je ne veux point les accabler, mais on sent que le papier les a contaminés.

Le papier ! Ahhhhh..... Quelle chose bizarre que le papier. Autant il est bénéfique lorsqu'il est de livre, de poésie, de bande dessinée, de lettre d'amour; autant il est abominable quand il devient facture, formulaire, lettre de rupture, dossier, paperasse administrative en tout genre...

Lorsqu'un être banal, ni vraiment gentil, ni vraiment méchant commence à se plonger dans le papier genre formulaire administratif, cette personne commence immédiatement à subir un changement lent, mais inévitable.

Il commence à devenir sourd aux autres, obsédé de ses propres dossiers, insensible aux problèmes des personnes dont il est sensé s'occuper, enfermé dans une citadelle de papier dont les murs sont devenus plus solide que le béton le mieux armé...

Il se met à ne plus penser que chiffres, lettres, taxes, sommes d'argent...

Et lorsque le malade, guéri pas les soins attentifs du personnel médical, passe entre ses mains mécaniques, il s'en faut souvent de peu qu'il ne rechute, tant l'épreuve est pénible et épuisante.

Mais le pire est que ce syndrome administratif n'est pas présent que dans les hôpitaux, il est aussi ravageur dans les autres domaines, sociaux, commerciaux, éducatifs...

Il faut donc en conclure que certaines utilisations du papier sont dangereuses. On devrait aussi soigner - psychiatriquement j'entends - ces pauvres victimes de la maladie du papier, qui fait tant de dégâts tant chez les hospitalisés que - ne l'oublions pas - dans le trou de la Sécu.

Car, figurez-vous que j'ai reçu, pendant mon hospitalisation, quatre lettres de l'hôpital me demandant tel ou tel papier, alors que j'étais dans leurs locaux et qu'une simple visite aurait suffi ! Le prix du papier et de l'encre, plus l'enveloppe et le timbre, multiplié par quatre, mais surtout ensuite multiplié par le nombre de malades traités à l'année doit faire quand même une somme assez rondelette...

Allez, méditons sur cet état de fait. Et mon lit est l'endroit le plus sûr pour cette activité salutaire.

Et comme disait Khaless : « Y m'fatigue, mais y m'fatigue !... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **308. Allez, hop ! Pital (3)...**

*Date terrestre 24 juillet 2011*

NuqneH !

Comme les trilogies sont à la mode : « Retour vers le futur », Star Wars (les vrais), Ségolène, Martine et François; je vais faire une troisième partie sur mon hospitalisation.

Si z'êtes pas contents, pouvez toujours aller lire l'Equipe ou le Monde, ou même la Semaine de Suzette !

Un poète Klingon, Pi'erh' Peyr'Het a chanté : « On est loin de son pays natal, quand on se retrouve à l'hôpital... ».

Son texte date de plusieurs années, mais il reste vrai sur plusieurs points. Le sentiment d'impuissance et d'incarcération que l'on ressent, emmené « de force » loin de chez soi, enfermé par des tuyaux et perfusions qui vous interdisent le moindre mouvement un peu brusque ou ample. Pas de lever, pas de marche, rien.

Besoin de l'infirmière pour tous les besoins, dépendance totale. Incertitude quand à son avenir : « Vais-je m'en sortir et dans quel état ? », « Que se passe-t-il dehors dans ma famille ou chez mes amis alors que je suis coincé ici ? », « Combien de temps cela va-t-il durer ? ».

Même si les médecins sont les plus rassurants possibles, ils ne sont pas magiciens : la baguette de Harry Pomme-de-terre ne fait pas partie de la trousse des urgences.

Alors on reste là, à souffrir, autant moralement que physiquement. Espérant et redoutant en même temps une visite. Car si l'on a envie de voir les amis, on s'inquiète d'être vu dans cet état, on se sent trop fatigué pour tenir une conversation, on ne veut pas inquiéter outre mesure.

Pas évident, la situation de malade. Je comprends ceux qui s'aigrissent, même si c'est le mauvais choix. Tous n'ont pas la force de prendre les choses avec humour, ce qui est pourtant un des meilleurs remèdes contre la déprime, mais si difficile à pratiquer...

C'est là qu'intervient le personnel soignant. Il ne mérite pas d'être l'exutoire des peurs du souffrant, mais il n'a pas le choix. C'est la grande injustice.

Bon, et si je me couchais ? Ça me rappellerait les bon côtés de l'hosto : le dodo, dans un lit trop dur, trop haut, mais un lit tout de même ce meuble sacré à qui on devrait rendre un culte !

Et comme disait Khaless : « De pire en pire ! Mais pourquoi, nom de Zeus, ne l'ont-ils pas gardé ?  
... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 309. Médecine téléphonique...

*Date terrestre 31 juillet 2011*

NuqneH !

En ces temps modernes où tout s'informatise, s'automatise, se technicise, on entend de plus en plus parler de médecine à distance. Grâce à la webcam, aux logiciels de communication instantanés, à toutes ces installations futuristes, - qui seront bientôt du passé -, le médecin va pouvoir soigner sans bouger de son cabinet le patient qui ne peut se déplacer.

Merveille !!

Pour la personne isolée dans un coin de brousse perdue, ou bloquée par 10 mètres de neige, ou au milieu de l'océan « Pa-si-pacifique-que-ça », ou un alien en visite sur la Station Spatiale Internationale coincé parce que le médecin de bord est en congé (par exemple au mois d'août), j'en passe et des meilleures, c'est génial !

Encore faut-il pour cela que le praticien dispose des outils nécessaires pour une liaison correcte avec son patient (pas toujours patient, par ailleurs). Il faut qu'il voie l'intéressé, l'entende parfaitement, puisse zoomer sur la partie atteinte et tutti quanti. Quand à la palpation (toujours intéressante lorsque LE toubib soigne UNE jolie malade, ou l'inverse - Pardon, je le ferai plus), on se vite compte qu'on atteint les limites de la méthode.

Bien, il y a des cas où ce système est bien utile.

Mais voilà, ce procédé moderne est-il souhaitable dans tous les cas ?

Je m'élève et je dis : **NON** ! (Pardon, j'ai crié un peu fort : je dis non).

Car, outre les limites présentées plus haut dans cet exposé que je compte bien faire publier dans toutes les gazettes médicales de la galaxie en vente dans toutes les bonnes charcuteries, il reste un grave problème, celui du contact humain. Si chez quelques médocastres pressés d'enchaîner patients sur patients, l'automation est devenue une seconde nature, chez beaucoup d'autres, l'échange direct reste primordial. Un bon médecin sait que soigner le physique d'un malade implique de s'intéresser aussi à son moral, à son état psychique.

Alors, bon.... Gardons ces contacts directs, tant chez les médecins que dans les autres professions de ce genre. Le distributeur automato-informatique de soins à écran plasma et Chiborgnette de Glatchmouille intégrée ne remplacera jamais un bon toubib en chair et en os... Même par téléphone (n'est-ce pas Dr Jay Kill ?)

Allez, sur ces fortes paroles, si tant pleines de sagesse ancestrale, je m'en vais aller méditer

philosophiquement sur mon avenir médical dans un lit, mais pas d'hôpital !

Et comme disait Khaless : « Parce qu'il y a encore des toubibs qui acceptent de le soigner ? Y méritent la Grande Croix du Courage avec Palmes et Fourragère !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 310. Télé à chat...

*Date terrestre 14 aout 2011*

NuqneH !

Vous, les Terriens, êtes victimes d'un virus télévisuel absolument abominable, terrifiant, que je n'aurais jamais pensé rencontrer un jour. Quelque chose de si horrible que même l'espèce 8472, qui a failli exterminer les Borg eux-mêmes fuirait la queue (qu'ils n'ont pas) entre leurs trois jambes (qu'ils ont).

Ce virus se manifeste tous les matins sur la plupart de vos chaînes de télévision, sous des aspects différents, plus ou moins sophistiqués, avec de nombreuses variantes, mais toujours le même côté dangereux et annihilant pour l'esprit.

Un mâle et une femelle (beaux de préférence) sont là, devant vous, bien habillés (mais sans excès), avec le sourire 326 modifié 212, modèle XL-548; un petit rire complice fréquemment émis, et beaucoup de ce charme artificiel calibré à la Greluch-527-XB-578, commercialisé en Pi'R Bel' Marh en 1912.

Ils ont devant eux un appareil, une série d'ustensiles, des jolies boî-boîtes avec beaux nœuds-nœuds, ou n'importe quoi d'autre, du moment que l'aspect soit appétissant, tentant, et quelque peu hypnotisant...

Puis commence la démonstration du ou des produits présentés, de leur intérêt superlatif, et du fait « qu'on-ne-comprend-pas-comment-vous-avez-pu-vous-en-passer-jusqu'ici ». Suivi d'une explication détaillée avec les plans, la taille des écrous et des boulons, le poids au mm<sup>2</sup> du matériau utilisé.

Et enfin l'apothéose : les nombreux témoignages des « heureux-tout-pleins » qui ont bénéficié de la chôôse. Ils en sont si tant tellement heureux que leur doubleur n'a même pu la possibilité de se synchroniser avec leur bouche. Et qu'ils ont gagné vingt cm de haut, perdu 150 kg en dix minutes, transformé la niche du chien en hôtel Sofitel sans dépenser plus de dix euros, et même, même... transformé leur belle-mère en belle fée douce et charmante !!!

La caverne d'Harry Pomme-de-terre, quoi ! Et pour des sommes ridicules !

C'est la télé du chat. Pardon, la Télé à Chat. Zut, je voulais dire le Télé-achat. La merveille des merveilles du XXème siècle, du XXIème, et très probablement des vingt prochains.

Zappez le matin, 80 % des chaînes sont atteintes sont atteintes par ce virus. Mais ne regardez pas ! Soit vous achèterez, soit vous vomirez ! A éviter, donc.

Sur ce, je m'en vais rêver à m'acheter une belle Klingonne à la poitrine rebondie, au Bat'leth bien affuté et aux z'appétits insatiables, au dodo !

Et comme disait Khaless : « En tous cas, lui, même au Télé-achat, on voudrait pas faire sa promo !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 311. Je suis un grand naïf...

*Date terrestre 28 aout 2011*

NuqneH !

En tant que Klingon, je suis reconnu stratège, guerrier, honorable et glorieux. Mais je dois avouer qu'en ce qui concerne la Terre, je suis et resterai un grand naïf...

Dans mes études de vos mœurs, il reste des domaines où je ne vous comprends pas vraiment. Mais je suis bien conscient que c'est certainement dû à mon aliénation (pardon, mon aliénité - qui vient d'alien).

Il s'agit de vos jeux, où l'on gagne de grosses sommes d'argent. Et surtout de ceux où ces sommes vont à des associations en faveur de personnes malades, dans la misère, ou autres, en tout cas en grand besoin. Des personnalités généreuses concourent pour faire gagner une somme la plus grosse possible à ces personnes malmenées par la vie.

Mais la somme d'argent gagné par les joueurs dépend de leurs performances qui, même si les intéressés se donnent à fond, variera donc selon les résultats. On me dira : « Mais c'est le principe du jeu ! ». Bien sûr.

Mais la maladie ou la pauvreté de ceux qui seront les bénéficiaires est-elle aussi un jeu ?

Ce qu'ils vont recevoir peut-il dépendre de performances, aussi honorables et généreuses soient-elles ?

La chaîne télé qui sponsorise le jeu a prévu un budget de gain allant jusqu'à une certaine somme. Qu'on l'attribue donc en totalité à l'association ou l'organisation concernée, et que les concurrents jouent ensuite pour gagner des points, en spectacle où ne sera pas en jeu la maladie ou les besoins des personnes concernées.

Je sais que vous, terriens, me redirez que je n'ai rien compris au principe, et je l'admettrai sans acrimonie, mais il n'empêche que je vous trouve parfois un peu hypocrite. Est-ce vraiment par générosité que l'on attribue ces gains à des causes humanitaires, ou bien parce que cet humanitaire en question fait mieux vendre ? Ces artistes qui viennent chanter ou faire autre chose, est-ce bien par désintéressement qu'ils ne gagnent pas de cachet ? Ou parce que cela leur fait de la publicité...

Parce que combien d'autres gens au sein d'association font des choses merveilleuses en grand silence ou donnent en toute discrétion de leur nécessaire et non de leur superflu ?

Non, pardonnez-moi. Je sais que j'ai mauvais esprit et que je suis mal embouché. Mais un Klingon reste un Klingon, désolé...

Je vais aller cacher ma honte au lit, et me faire oublier...

Et comme disait Khaless : « Encore une fois, l'a pas complètement tort ! J'enrage de le reconnaître... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 312. Fore-Boyau...

*Date terrestre 03 septembre 2011*

NuqneH !

Oh, ce programme que vous avez, vous les Terriens, qui s'appelle Fore-Boyau ! Où des concurrents excités comme des puces tournent tout autour d'un fort pour exécuter des épreuves plus incroyables les unes que les autres !

Une vraie merveille... Quoique...

Devoir trouver une clé au milieu d'araignées, au fond d'un puits rempli d'eau, dans un jeu vidéo aux cases démoniaques... Bravo !

Mais j'ai quelques idées supplémentaires que je me permettrai de proposer aux organisateurs...

1)- Donner au compétiteur la liste des déclarations médiatiques d'un homme (ou d'une femme) politique au cours des dix dernières années, avec pour mission de repérer toutes les contradictions et

incohérences émises au cours de cette période. Le temps de la clepsydre passerait alors à 10 ou 12 heures...

2)- Faire remplir au candidat une demande d'indemnisation à un organisme public avec tous les formulaires, documents à fournir, employés à convaincre, démarches à comprendre, couloirs à parcourir, guichets fermés à escalader...

3)- Obliger le joueur à sortir de leur plaquette d'aluminium des comprimés médicaux les plus petits possibles sans les foutre par terre, ni les faire voler à l'autre bout de la pièce (au besoin, je peux fournir toute une série de marques de ces médicaments).

4)- Faire réserver sur internet un billet de train, pour une petite gare peu desservie, ou au contraire une autre très fréquentée, et ce, sans balancer l'ordinateur par la fenêtre, ni le brûler, ni le piétiner ni même faire ses besoins dessus.

5)- Supporter de regarder une série télé passionnante, entrecoupée de pubs les plus niaises sans pouvoir zapper. Ceux qui se tranchent les veines ou deviennent fous ont perdu.

Voilà quelques unes des propositions que j'émettrai à l'égard des organisateurs. A eux de voir...

Je termine en adressant toutes mes condoléances à mes amis Québécois qui, je l'ai appris avec joie, me lisent et qui, eux aussi, doivent se farcir Fore-Boyau...

Je m'en vais maintenant traverser des filets et des mares remplies de crocodiles pour rejoindre vous savez quoi ? Mon lit !!!

Et comme disait Khaless : « Et si on les lui forait, ses boyaux à lui ?... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **313. Attention aux excès...**

*Date terrestre 09 septembre 2011*

NuqneH !

Lorsque je vous observe, Terriens, je me rends compte que, bien souvent, vous n'êtes pas bien conscients de vos excès. Surtout certains d'entre vous...

Même des Ferengis ne se comporteraient pas ainsi, à moins qu'on leur mâchouille sensuellement les oreilles...

Quand je vois certains riches à millions se pavaner, alors qu'ils sont sur le devant des médias pour des affaires peu reluisantes (vraies ou fausses, là n'est pas le problème), en se payant des restaurants ou des appartements dans lesquels un repas ou une nuit équivalent au salaire de un an de certains, et de dix ans d'autres, je me demande s'ils ont conscience de ce qu'ils font.

Est-ce une bêtise crasse ou un mépris incommensurable qui les pousse à narguer ainsi ceux qui meurent de faim ?

Est-ce une déconnexion totale du monde réel des autres ou une volonté de montrer leur soi-disant supériorité ?

Pourquoi sont-ils alors surpris que certains se révoltent, pillent, saccagent, brûlent les biens des autres. Hélas, il y a erreur de cible, ces autres sont autant victimes qu'eux, un peu moins malheureux seulement.

Mais ceux qui se gavent vraiment ne sont pas touchés, eux. Leurs milices les protègent, leurs gardes du corps les isolent encore un peu mieux. Ils dorment sur leurs deux oreilles (j'ai jamais compris comment faire pour dormir sur les deux à la fois, mais eux y arrivent).

Et ils vivent tranquille, enfin plus ou moins, quand ils ne dérapent pas avec une femme de chambre ou ne se font pas emm... par leur fille.

Moi, si j'avais autant de fric, j'essaierais de me faire pardonner, de partager, ou du moins de faire profil bas. Ne pas exciter ceux qui souffrent en leur agitant mes biftons sous le tarin !

Et puis... J'essaierais de garder le contact, ne pas m'enfermer dans ma tour d'ivoire... Ne pas

m'obséder à gagner de plus en plus, en en faisant mon principal but, mon unique enjeu de vie. Que cet argent soit gagné honnêtement ou non.

Car il y a d'autres valeurs. Bien d'autres : la solidarité, l'amitié, l'entraide. Ce sont ceux qui connaissent et pratiquent ça qui ont les vraies richesses !

Allez, méditez ça, les puissants, pendant que je vais au pieu !

Et comme disait Khaless : « Ce qu'il m'énerve quand il a pas tort ! »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 314. Attention aux excès (2)...

*Date terrestre 16 septembre 2011*

NuqneH !

La dernière fois, je vous ai parlé des riches qui exhibaient sans la moindre honte leurs millions sous le nez de ceux qui manquent de tout. Aujourd'hui, je vais vous parler de la seconde catégorie...

D'abord une petite histoire.

Lors d'un de mes voyages, j'ai eu l'occasion, sur une planète qui venait de subir une guerre dévastatrice, d'apporter une modeste aide de l'Empire, à titre privé.

Comme toujours dans ces cas-là, la majeure partie de la population des gens simples avait le plus pâti des combats. Les puissants, planqués dans leurs forteresses, avaient peu perdu.

L'aide se faisait comme elle pouvait. Les blessés étaient soignés par des gens qui ne comptaient pas leur temps ni leurs efforts et les autres tentaient d'aider ceux qui étaient le plus touchés matériellement.

Une collecte ayant été organisée pour ceux qui n'avaient plus rien, je vis deux personnes arriver l'une après l'autre. La première, parée de ses plus beaux atours, lâcha ostensiblement une petite volaille dans le sac. La seconde, manifestement de bien plus pauvre extraction, elle-même touchée par le dénuement, donna un sac plein et lourd. Elle avait probablement partagé le peu qui lui restait avec ceux qui avaient tout perdu.

A de nombreuses reprises, je fus hébergé au cours de mes voyages, chez des gens simples et peu argentés. A chaque fois, le simple et modeste voyageur que j'étais était traité avec tout le respect possible, les petits plats mis dans les grands, les réserves entamées. La Terre ne fit pas exception.

Oui, cette pauvreté ouvre les cœurs. Je ne la vante pas, bien sûr. Je souhaite à tous aise et confort, mais j'ai compris que les richesses finissent toujours par devenir un obstacle insurmontable entre le vrai monde et vous.

« On ne voit bien qu'avec le cœur », et ce cœur doit pouvoir garder un contact avec l'amour de l'autre, par la simplicité et la modestie.

Je sais, je joue encore les sermonneurs ! Mais je m'adresse autant à moi-même qu'aux autres. Je suis bien conscient que je suis le premier à devoir m'ouvrir l'âme à ces principes que je prône avec impudeur. Mais je me dois de le dire, car je n'ai pas le droit de cacher ce que je découvre.

C'est mon combat de Klingon !

Que ceux qui ont un cœur, qu'ils comprennent ! Moi, j'ai un lit, et je l'ai compris...

Et comme disait Khaless : « Un jour, y s'en relèvera plus, de son lit !... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 315. L'Édito abominable d'AMERD'ALORH, fil de BOAR'F...

*Date terrestre 26 septembre 2011*

NuqneH !

Après avoir lu depuis des années cette Chronique innommable d'Amalb'Eyrh, j'ai décidé de faire un remake de cette œuvre disons-le, discutable. C'est pourquoi, moi, Amerd'Alorh, fils de Boar'f, ai décidé de faire un remake de cette chronique.

Après tout, c'est la mode des remakes... Terminator, La guerre des boutons (en 2 exemplaires), Superman, Spiderman, Highlander et j'en passe...

Alors pourquoi pas moi ? Hein ? Faisons comme les autres puisque c'est la mode.

Je vais donc vous faire une passionnante chronique culinaire : « le Targ'h à chrougraphyne ».

Prenez un Targ'h bien dodu, plumez-le, ou pelez-le, ou autre chose, (de toute façon, je ne sais pas ce qu'est un Targ'h, n'étant pas Klingon, contrairement à Amalb'Eyrh). Ensuite, enlevez-lui les miwonks, puis les grounchpaks. Farcissez l'espace ainsi dégagé par un mélange de Schtroumpf rose à pois bleus (des méchants, rien à voir avec les gentils bleus), de purée de Flumgluff à aigrette et assaisonnez le tout avec de l'huile de vidange Glomifarienne.

Mettez toutes les trois minutes au four, puis au congélateur, puis à nouveau au four et encore au congé. Ceci pendant huit jours minimum. Ce qui devrait vous faire 3.840 transferts. Vous devez surtout le faire vous-même, car vous faire remplacer changerait irrémédiablement le fumet du Targ'h, qui ne serait plus bon qu'à être jeté de façon méprisante à un homme politique.

Puis, désossez-le méticuleusement, à la pince à épiler, en faisant bien attention de ne pas vous planter une écharde dans le doigt, ce qui vous ferait immédiatement voter UNR, parti qui, je vous le rappelle, n'existe plus depuis 1968.

Le tout réalisé, placer la chose dans un plat plat, et non un plat creux, et encore moins un plat carabalê. Saupoudrez de ce que vous voulez, de toute façon le plat est déjà immangeable.

Jetez-le ensuite dans le désintégrateur ménager en faisant huit fois le tour de la pièce en psalmodiant « Chavirô, Rôtantacha, Chamipataro, Rocramapatach », (J'ai pas dit Robrulapatacha, je ne copie pas, moi !) la tête en bas, sur les coudes, en secouant vigoureusement les pieds (ou les tentacules) en l'air).

Passez ensuite au sas de décontamination pendant six mois, afin d'enlever tout reste de matière dangereuse.

Quant à moi, je vais aller derechef me servir un Gloumoun à vapeur.

Et comme disait Gowron : « Kilêbô, Kilêbô, Kilêbô, kilêbô... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **316. Le Verbiage Insipide de Circul'Eyarienàvoir, fils de BEUF'K'ROTH...**

*Date terrestre 07 octobre 2011*

NuqneH !

Moi aussi, je veux faire un remake !

Y a pas de raison, puisque Amerd'Alord en a fait un, que je ne puisse aussi en faire un, comme l'impose la mode actuelle. Et puis même, je peux faire moi-même le remake de mon remake perso. Regardez Lucas, avec son Star Wars : 48ème version de ses mêmes films d'origine prévue pour 2035. J'vais pas m'gêner !...

Alors moi t'aussi, j'vas m'faire un texte pour vous esplicationner ce qu'j'as à vous dire. Et c'est pas du peu !

Esgourdez ben ma bafouille ! Et prenez des notes, je fais réciter à la fin !

J'm'en vas vous faire comme l'autre une décoction philosophique que vous aurez besoin de deux

pharmacies pour vous fournir en aspirine !!

Que oui, mes bon z'amis.

Alors, un doigt dans le nez pour faire pensif, un autre où vous voudrez, et esgourdez-moi bien de toutes vos oreilles.

Je vais vous lancer une vérité vachtement importante, que vous ne devrez jamais oublier, même dans les moments les plus douloureux :

Voilà :

- « Tout est dans tout, et réciproquement ».

Oui, je sais, c'est pas de ma pomme, mais j'avions point trouvé mieux. Faudra donc vous en contenter.

Méditez-moi ça, ce sera déjà kékchoze qui vous passera entre les orneilles !

Ben vouix. Et n'espérez pas plus d'explication, j'en ai pas. Mon but était simplement de faire un remake, pas de dire quelque chose d'intelligent, comme les remakes des films, non mais !!!

J'ai imité l'autre Klingon, et j'en ai les chaussettes qui enflent que je vous dis pas, mais j'ai prix mon pied, j'ai écrit kékchose...

Heureux je suis...

Et piske c'est comme ça, je m'en vais prendre un bon bain dans la gamelle du chien.

Et comme disait Le Pen : « J'l'ai à l'œil çui-là ! »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 317. La Nouvelle Chronique innommable d'AMALB'EYRH, fils de BEUARG'H...

*Date terrestre 14 octobre 2011*

NuqneH !

Toujours dans le domaine des remakes, j'ai bien vu les pâles imitations qu'ont commis Amerd'Alorh et Circul'Eyarienàvoir. Mais ce ne sont que des imitations, non point des remakes, qui doivent reprendre exactement la même histoire en n'en changeant que quelques bout par ci, par là.

Je vais donc faire un remake de mes propres chroniques. Cette fois-ci, ce sera ma toute première chronique qui sera touchée, puis la 2, la 3, la 4 et ainsi de suite jusqu'à la 314.

Bon courage !... Mais que voulez-vous, c'est le principe sacré du remake...

*Après de nombreux combats glorieux contre la Fédération, quand j'étais jeune officier, contre les Cardassiens, ensuite contre les percepteurs impériaux, et enfin contre ma mégère d'épouse pour finir, j'ai décidé de poser mon D'K'Tagh et le troquer contre un stylet acerbe et souvent agressif. Les nombreux peuples que j'ai croisés ont ceci en commun (du moins, celles qui ont survécu à notre impériale dévastation) c'est que plus on cherche, moins on trouve de réponses aux questions qu'on se pose.*

*J'ai rencontré dernièrement sur Risa (où j'étais en voyage d'études... ethnologiques) un vieux Vulcain, si âgé que ses oreilles étaient pleines de trous, dont le nom était T'Pod'Confitur. Il tenta de m'expliquer les profondeurs de la métaphysique décono-syphono-psychotaritienne, avec force apophtegmes et métaphores, dans le but de peaufiner mon intelligence quelque peu affadie. En fin de débat, il ne comprenait même plus ses propres questions !*

*Après quelques bonnes boissons du cru au bar de l'auberge la plus proche, il m'avoua que la méphasyti... non, le phématisyque... zut ! la métaphysique dénoco... nédoca... bref, que tout ça, c'était pour les jeunes crétiens, et que rien ne valait un bon Kho-li-nar-Guilê pour faire passer toutes ces idées à la mord-moi le Sto'Vo'Kor !*

*Comme quoi, rien ne vaut la pratique ! Ça sert à rien de se creuser le ciboulot si on tient pas la*

*biture, Nom de D'là !*

*Et comme disait Khaless : « Qu'on les pendre ! »*

Voilà mon premier remake, mes fans les plus fidèles pourront vérifier que c'est bien un remake, avec les modifications nécessaires pour faire neuf, mais rien de plus. A la semaine prochaine pour le remake de la deuxième chronique.

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **318. Le silence est d'or... ou de cyanure...**

*Date terrestre 29 octobre 2011*

NuqneH !

C'est un de vos proverbes terriens, ça : « Le silence est d'or ». Ça veut dire que parfois, le silence est plus éloquent que la parole. Que le bavardage stérile peut ne mener à rien, et que plutôt que dire une couennerie, mieux vaut fermer son clapet.

Il est vrai que parfois, il vaut mieux se taire pour éviter d'envenimer une situation. Lorsque Madame (ou Monsieur) commence sa crise conjugale, pour une raison futile, il sera bien plus avisé de se taire et d'attendre que le souffle manque à l'être haimé (non, c'est pas une faute d'orthographe), pour lui dire : « T'as fini ? Bon, ben je vais me coucher ».

Dans d'autres cas, comme disait à peu près O'Diard, Klingon cinéaste, « Il vaut mieux se taire et laisser penser qu'on est un con, que de l'ouvrir et le prouver ». Le silence a son charme, son utilité, et surtout, repose...

Mais il est aussi dangereux.

Prenons un couple. Non, pas celui-ci, celui-là, là-bas, la nana est mieux roulée. Depuis dix ans de mariage, pas un mot plus haut que l'autre, pas une engueulade, pas un pet de traviole. Et tout d'un coup, l'un des deux annonce à l'autre : « J'en ai marre de toi, je divorce ! Ouitche ! »

Et pourquoi tout ça ? Parce que ni l'un ni l'autre ne s'est jamais confié à son conjoint. Dix ans de phrases dignes de Hugo : « Tu peux me passer le sel ? », « T'as pensé à acheter du pain ? » ou bien « Tiens, faudra penser à payer la note du boucher. » Quelle profondeur, quelle littérature !!!!

Alors que depuis des années, elle ne supporte pas ses chaussettes sales et puantes un peu partout, y compris dans la cuisine; et que lui ne peut plus la voir passer deux heures chaque matin pour se pomponner, alors qu'il attend de se préparer pour aller au bureau.

Cela peut passer pour des détails, mais lorsque ces petites choses sont ruminées en silence pendant dix ans, le jour de l'explosion fait ressembler Fukushima à un léger pet discret.

Alors, si le silence est d'or, il peut être aussi la mort d'un couple ou d'une amitié. Parlons-nous, en réfléchissant bien à la façon de dire les choses, avec fraternité ou amour, sans haine, sans rancœur. Faisons confiance à l'autre en ménageant sa susceptibilité et en présentant la chose avec humour, gentillesse.

Moi, quand je trouve mon oreiller trop dur, je lui explique avec douceur et il s'amollit... Puis je dors comme une Loire (le fleuve).

Et comme disait Khaless : « Je lui dis ce que je pense de lui, ou je lui dis pas ? Ça pourrait le tuer... Quoique... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **319. Les politiclowns (le retour)...**

*Date terrestre 29 octobre 2011*

NuqneH !

Vous savez qu'une de mes passions d'exosociologue klingon est d'étudier la Terre, surtout la France et encore plus vos politiclowns. Et en ce moment, je suis fasciné...

C'est absolument génial, même vos humoristes sont dégoûtés, les politiclowns font ça - sérieusement - avec plus de comique que les artistes eux-mêmes. Entre les zobsessions (pas de faute là non plus) du playboy à 2 balles, les engueulades des vendeurs d'engins à Karachie (pas partout, ça finit par sentir mauvais), les amitiés sincères et profondes de la gauche (« tiens, prends ma gauche dans la gueule », avec des amis comme ceux-là, pas besoin d'ennemis) et tout le reste des politiclowns qui se demandent tous si y vont se faire pincer et aller en taule, ou s'ils arriveront à s'en sortir; y a de quoi de dilater la rate jusqu'à la Saint Sarko !

Ceux qui ne sont pas encore en taule ou en fuite ne vont pas tarder à y aller, et les autres (en restera-t-il ?) s'inquiètent de la divulgation des comptes numérotés de Suisse.

Ahhhhh.... Quel bonheur ! Du coup, je me suis remis à écouter les JT. Moi qui avais arrêté d'écouter les meurtres, les viols, les enlèvements, les guerres; voilà que je retrouve mes chers Politiclowns au mieux de leur forme, la langue pendante et le rut prometteur devant les élections de 2012.

Et l'on pourrait penser que depuis, cinq républiques, ils nous ont tout fait ? Et bien non ! Ils trouvent toujours de quoi nous étonner, nous émerveiller tant et si bien que les triples sauts périlleux des Gambinos n'intéressent plus personne. Seul, le football est encore capable de lutter contre leur spectacle. Entre deux niaiseries, laquelle gagnera ?

Question !

Faut dire que les deux ont le même moteur : le blé, le pognon, les pépettes, les brouzoufs, les picaillons, l'artiche, l'oseille, la fraîche, les biftons, l'aspine, l'auber, l'avoine, la braise, le carbure, etc. Avec le pouvoir en plus pour les politiclowns.

Ce serait marrant de les prendre tous, gauche, droite, centre ou extrême, de leur mettre un maillot rayé sur un stade, et un ballon lesté au platine. Et roule, ma poule !

C't'empoignade ! Ce charnier, pire que les combats d'Astérix. Et à la fin, tous à l'hosto. Y sauraient enfin ce que c'est que d'être malade, dépendant, humilié, rabaisé...

Oh, j'en jouis d'avance. Si tant bien que je vais aller en rêver dans mon lit.

Et comme disait Khaless : « Chez nous, sur Qo'noS, les polichoses, on les égorge, c'est plus marrant... »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## 320. J'ai décidé de me présenter aux élections...

*Date terrestre 29 octobre 2011*

NuqneH !

Oui, celles de mai 2012 sur Terre, en France. Et voilà mon programme : accrochez-vous ! Mieux que ça : c'est du gros dossier !

Après mes longues années d'étude de la Terre, j'ai concocté ce programme que je trouve génial, sinon génital :

1- Seront exonérés d'impôt tous ceux qui seront fans de séries télé, telles que Star Trek, Stargate, Cosmos 1999, Farscape, Sherlock Holmes etc. Réduction pour les fans de NCIS, Les Experts. Par contre, emprisonnement immédiat pour les fans de « Premiers baisers », « Hélène et les garçons », etc.

2- Tolérance totale pour les inclinations sexuelles normales (pas de pédophilie), religions, goûts culinaires (sauf les anglais, faut pas pousser), couleurs et motifs décoratifs des calbars, préférences

ou non du papier toilette en rouleau ou en feuilles, du moment qu'il y a adoration de ma personne (de préférence par de jolies brunes pas farouches).

3- Interdiction de s'embrasser, de se moucher, de manger, de boire, d'uriner, de conduire un engin motorisé, de traverser les rues, de prendre le train, et ce tous les 30 février.

4- Le 31 du même mois, tout est par contre autorisé.

5- Toute personne ayant reçu une blessure au front laissant une cicatrice importante devra porter un écriteau avec stipulé dessus « Je suis blessé, pas Klingon ». Le Prince Charles est exempté d'avoir le même écriteau précisant qu'il n'est pas Ferengi.

6- Dès les plus jeunes classes, les enfants devront apprendre à faire la différence entre un Andorien et un Schtroumpf.

7- Il est interdit de se servir de Bat'leth comme de décapsuleur, même pour déboucher une bouteille de SANGUINE.

8- Le capitaine Kirk sera reconnu comme ayant été un héros, malgré qu'il fût Alzheimer précoce, décérébré et qu'il n'ait jamais eu le courage d'assumer sa calvitie.

9- L'article 9 sera considéré comme suivant le 8, lui-même suivant le 7, et ainsi de suite. Il n'y aura pas pour le moment d'article 11.

10- Le plus important : Il est interdit sous peine de décapitation immédiate suivie de tortures horribles de me réveiller quand je dors...

Et comme disait Khaless : « Lui comme président ? Pourquoi pas Sélogène, pendant qu'on y est ?  
... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **321. Et hop ! Pital (4)...**

*Date terrestre 07 novembre 2011*

NuqneH !

Et oui, retour à l'hôpital ! Les batailles n'ont pas eu raison du fier guerrier que j'étais, alors que la maladie, sombre maléfice s'accrochant à mes basques, me poursuit avec la hargne d'un perceur sur un contrôle fiscal.

C'est d'un sordide !

Mais en même temps instructif.

Entre autres, je me suis interrogé sur la souffrance et la façon d'y répondre, tant de la part du malade que du personnel soignant. Et même de la part des amis.

Tout d'abord, à moins d'être maso, la douleur, on s'en passerait bien. On ne peut l'éviter, mais il n'y a aucune honte à s'en plaindre ni à tenter de s'y soustraire.

Ensuite, il faut différencier la douleur physique pure de son impact moral. Une douleur que l'on sait durer un laps de temps précis, dont on connaît la cause est bien plus facile à supporter que celle dont on ignore la durée et la cause.

Par exemple, je préfère avoir une douleur bien nette que je sais causée par un coup de Bat'leth dans la cafetière, et pour laquelle le toubib me dit que ça fera mal pendant un mois, que la souffrance dont on ne sait d'où elle vient (indigestion, cancer, furoncle, tumeur, rhume ou infarctus...), et le temps qu'elle va durer (un mois, deux heures, le reste de la vie...).

Dans le dernier cas l'incertitude, et son angoisse fournie avec, multiplie l'inconfort. Alors...

Messieurs les soignants, sachez - quand vous le pouvez - être honnête avec le malade et lui parler, l'informer, car de patient, il pourrait bien devenir impatient et vous voler dans le stéthoscope !

Savoir aussi se mettre un peu à sa place, et ne pas lui imposer des choses peu agréables sous prétexte que c'est la règle du service. Il est déjà assez mal à l'aise d'être en position de dépendance, loin de chez lui et de ses habitudes, ne lui rajoutez pas l'humiliation de le traiter comme un enfant sale

et pas sage...

Votre travail n'est pas facile, certes, et mal reconnu, mal payé. Mais ce n'est pas la faute du malade. C'est toute l'organisation qu'il faut revoir.

De même, les directions d'hôpitaux devraient un plus écouter les malades et le personnel en contact direct avec le « patient » pour tenter d'améliorer sans cesse la prise en charge. Et cela n'occasionnerait pas forcément plus de frais...

Et comme je n'ai pu bien dormir pendant ces 15 jours, je vais me précipiter dans mon dodo joli et moelleux.

Et comme disait Khaless : « L'aurait pas pu y rester... Qu'on soit débarrassés de lui... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **322. Etre de gauche ou de droite, c'est être hémiparalysé...**

*Date terrestre 13 novembre 2011*

NuqneH !

Pour la gauche, la droite est un ramassis de réactionnaires, voire de fascistes, et pour la droite, les hommes et femmes de gauche sont des laxistes, démagos, incapables de gouverner.

Bien que ces braves politiciens aient souvent fait leurs études ensemble et n'hésitent pas à se retrouver aux mêmes restaurants, ils font semblant de se haïr et de s'invectiver avec le plus grand mépris.

Je ne suis qu'un vieux Klingon plus rompu aux arts de la guerre qu'à ceux de la politique et de ses arcanes, mais je suis toujours surpris, voire dégoûté des prises de positions.

Pour quelqu'un de droite, ce que dira la gauche est forcément totalement mauvais, Et vice versa. Comme si chaque côté détenait LA vérité absolue. Qu'il ne puisse en aucun cas y avoir la plus petite chose défendable chez l'autre.

D'après ce que je ressens, cette prise de position revient à s'amputer d'une moitié de la raison. Il y a de bonnes choses tant à droite qu'à gauche, même parfois aux extrêmes. Bien sûr, il faut picorer de ça, de là et ne pas prendre n'importe quoi. Savoir étudier les propositions en quittant les œillères qui bouchent la vue de la raison.

Mais pour cela, il faudrait que nos braves politiciens veuillent vraiment le bien de leurs concitoyens, et non simplement le pouvoir pour le pouvoir, pour satisfaire leur petit ego et leurs grosses magouilles.

On leur ferait voter la taxation de l'air respiré si ça pouvait les servir. Ils ne reculent devant rien pour s'affirmer, laisser une trace dans l'histoire comme le pet en laisse une dans le calcif...

Certains n'hésitent même pas à cirer honteusement les pompes de leur chef pour mieux le trahir dès qu'une occasion plus intéressante se présentera.

Messieurs les politiciens et mesdames le politiciennes, vous me donnez la nausée. On vous a comparés à des acteurs qui n'auraient pas la franchise de dire « ce que je joue est une histoire, quelque chose de faux ». Moi je vous compare à certaines prostituées, les pires, celles qui sont prêtes à tout pour de l'argent.

Je préfère aller vous oublier dans mon lit, quitte à cauchemarder, que ce soit sans vous...

Et comme disait Khaless : « L'est remonté, le gugusse..., l'aurait pas des comptes à régler, des fois ?... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## 323. Programme politique...

*Date terrestre 20 novembre 2011*

NuqneH !

J'ai récemment entendu un nouveau candidat à vos présidentielles de 2012. Je ne me souviens pas de son nom, je sais simplement qu'il ne se réclamait d'aucun parti.

Son programme était fort intéressant et j'écoutai avec grand intérêt son discours.

Il commença par nous parler de son amour du peuple, des natifs comme des immigrés, des productifs comme des chômeurs, des actifs comme des malades, quelle que soit la couleur de peau, la religion ou l'orientation sexuelle.

Il nous expliqua qu'il comptait remettre l'être humain au centre de la vie à la place de l'argent et de l'économie. Tous devaient avoir droit aux mêmes soins, quelques soient leurs revenus, sans dépassements d'honoraires.

Chacun allait avoir un travail qui lui conviendrait et lui permettrait de s'épanouir. Plus de honte pour les laissés pour compte, puisqu'il n'y en aurait plus.

Il nous parla ensuite des prix qui baisseraient, des voitures qui seraient remplacées par des véhicules non polluants, des trains qui seraient toujours à l'heure, des transports en commun qui seraient plus nombreux, plus réguliers, moins remplis.

Il nous confia sa décision de rééduquer les délinquants sans violence, de son désir de rendre l'école adaptée aux besoins des enfants, afin de leur donner toutes les chances pour l'avenir.

Les gens seraient heureux, aimables, fraternels, solidaires.

Plus de personne âgée abandonnée dans son sixième, seule. Plus de handicapé parqué dans un hôpital-mouroir, à attendre la fin. Plus de malade mal soigné parce que seul et isolé, humainement parlant.

Moi, Klingon, je ne pus m'empêcher de sentir une larme couler sur ma joue burinée, devant tant de bonnes intentions, tant de sincérité.

Puis ce candidat nous annonça qu'il prendrait toujours l'avis de tous, du plus grand au plus petit, et qu'il se retirerait au bout de cinq ans. N'appartenant à aucun parti, il agirait pour le bien de tous, sans avoir à suivre une ligne discutable. Libre, il se consacrerait à ses concitoyens, à leur réel bonheur, loin du foot et de Secret Story.

Et puis je me suis réveillé. Tout ceci n'avait été qu'un rêve, et rien n'était vrai.

Je alors retourné me coucher, le rêve étant décidément plus agréable que la réalité.

Et comme disait Khaless : « Ce type, c'est un cauchemar, pas un rêve... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## 324. Tortures abominables...

*Date terrestre 26 novembre 2011*

NuqneH !

Un Klingon, sachez-le une fois pour toute, est un guerrier. Mais d'abord un être d'honneur. Jamais la torture, la combat contre un plus faible, ou désarmé, ne sera le fait d'un Klingon assoiffé de gloire.

Pourtant, s'il ne torture jamais, au grand jamais, il est souvent victime de tortures plus insidieuses les unes que les autres.

La première que j'étudierai est une des plus insupportables.

Il s'agit de la croûte. Celle qui couvre une cicatrice, et que le médecin vous a interdit d'arracher, sous peine d'infection.

Là, cette petite croûte inoffensive, peu remarquée, indolore, suite aux paroles cabalistiques du médocastre : « Faut surtout pas y toucher », va immédiatement se muer en une abominable souffrance. Sans cesse, vous allez avoir envie de l'enlever : elle se met à devenir gênante à un point que vous n'auriez jamais imaginé. Vous ne pensez plus qu'à elle, elle hante vos nuits, vos journées.

Alors vous résistez un jour, tout en ayant le visage inondé de sueur. Puis le lendemain, sans même vous en apercevoir, vous la caressez du bout du doigt. Puis en appuyant un peu plus fort. Mais les paroles du toubib vous reviennent et vous arrêtez d'y toucher, avec la souffrance de l'héroïnomane en manque de sa dose.

Le surlendemain, vous n'en pouvez plus, vous ne cessez d'y toucher, la caressant comme un précieux trésor ou une verrue purulente, en tout cas avec une infinie précaution. Et là, vous glissez innocemment un petit bout d'ongle dessous.

Vous n'allez pas plus loin cette fois-là. Mais la prochaine tentation sera terrible.

En effet, vous passez la nuit à y penser, et ne dormez pas.

Au petit matin, vous repassez l'ongle et arrachez un petit bout innocent. Comme ça ne fait pas mal, vous continuez un peu. Et encore un peu.

Et là, un morceau entier vient, provoquant un épanchement de sang, ainsi qu'une douleur qui affole littéralement. Vous vous voyez soumis à l'infection, la septicémie, l'amputation, la mort subite (et c'est pas de la petite bière), et toute sorte d'autres choses fort gênantes.

Vous regrettez terriblement d'avoir désobéi, mais il est trop tard. Le mal est fait. La torture vous a fait céder, et abandonner.

Alors vous retournez vous coucher, comme moi maintenant, méditant sur votre ignominieuse faiblesse.

Et comme disait Khaless : « C'est une croûte lui-même, ce type... Qu'est-ce qu'on a envie de l'arracher !... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **325. Tortures abominables(2)...**

*Date terrestre 04 décembre 2011*

NuqneH !

La semaine dernière, je vous ai parlé de la torture de la croûte. Aujourd'hui, je vais vous parler de la torture du Con, bien plus insidieuse, mais O combien terrible !

Elle démarre quand, dans une réunion, un dîner, un état major, ou toute autre sorte de rencontre, vous vous trouvez face à un Con. Mais un beau Con, pur sucre, un vrai Con, vrai de vrai, avec imbécillité et fierté naïve incluses dans le paquet cadeau.

Le Con historique, métaphorique, à mettre en musée avec la mention « ne pas toucher sous peine de contagion ». Le Con Splendide, quoi.

Là, cette torture consiste à résister à l'envie de le claquer, ou de lui déchausser les dents chaque fois qu'il dit une couennerie. Et Dieu sait qu'il en dit.

Et vous ne pouvez lui claquer le beignet pour différentes raisons.

Soit il s'agit d'un supérieur, patron ou général, et vous lui devez le respect. Ne me demandez pas pourquoi devoir le respect à un Con, c'est comme ça.

Soit il s'agit du Con gentil, inconscient d'être un monument de connerie. Et vous ne voulez pas le vexer, car vous savez que la connerie, c'est éternel et surtout incurable.

Ou enfin, vous êtes en face du Con que vous seul avez repéré comme atteint de La maladie. Et vous auriez le reste des gens contre vous, allant parfois même jusqu'à vous traiter, vous, de Con !

Alors vous vous retenez. Tentez de lui échapper, mais le Con a cela de dangereux, c'est qu'il s'accroche tel un morpion arcturien à ceux qui, justement, sont allergiques aux Cons.

Il vous poursuit de sa connerie, comme le perceuteur de sa feuille d'impôt. Et quand il se trouve une autre victime, et que vous soufflez enfin, c'est pour vous retrouver face à un autre Con, parfois plus dangereux que le précédent.

Et toujours pareil, le bourre-pif ou le Bat'leth sont interdits dans ces cas-là.

Vous souffrez alors, envisageant le suicide, la surcharge explosive de votre disrupteur, l'évanouissement.

Et rien n'y fait, vous le supportez jusqu'à ce que vous en arriviez à l'extrémité suprême : « Et si moi-même, j'étais un Con ? » Car on est toujours le Con de quelqu'un, n'en doutez pas.

Je préfère allez me coucher, là au moins, je ne déconnerai pas. Quoique...

Et comme disait Khaless : « Kelkon ! Pardon quel Klingon !... »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **326. Tortures abominables(3)...**

*Date terrestre 11 décembre 2011*

NuqneH !

Après avoir évoqué les deux précédentes tortures, je voudrais finir (temporairement) avec une autre souffrance. Le besoin de crier son ras-le-bol alors que cela vous est interdit ou du moins impossible.

Oui, là aussi réside une terrible douleur morale. Vous êtes face à une situation, ou un acte que vous ne pouvez accepter, et il vous faut vous taire, car hurler votre indignation ferait nettement plus de mal que de bien. Ou au moins ne servirait à rien, si ce n'est vous faire mettre au ban de la société.

Il arrive souvent que des technocrates aux neurones phagocytés mettent au point une directive civile ou militaire devant laquelle un enfant de 5 ans verrait tout de suite l'inutilité, voire le côté néfaste de la chose. Car ne vous y trompez pas, chez nous, Klingons, il en va comme chez vous : les décideurs décident sans consulter les personnes concernées par la mesure en travail et actent dans leur coin-coin.

Vous avez alors envie de crier combien cette décision est bête, inutile, voire mauvaise. Et vous ne dites rien, face au mur infranchissable que vous savez dressé devant vous. Les hautes instances, réfugiées derrière ce mur, ne vous entendront pas, et c'est tant mieux, car s'ils vous remarquent, ce sera pour vous museler proprement et rapidement.

Alors, vous faites le poing dans la poche, vous ruminez et faites le gros dos en attendant ce qui va vous tomber sur le coin de la cafetière.

Et ça ne rate jamais ! Ça finit toujours par vous empoisonner la vie, alors que d'autres solutions, pas plus couteuses ni difficiles à mettre place auraient été nettement plus profitables.

Vous devez vous taire, ne rien dire ! Et pourtant, ça vous démange comme une poignée de fourmis Mambala dans le calcif. Vous voudriez leur dire, à tous ces décideurs et empêcheurs en penser en rond que vous en avez marre, que vous voudriez les voir abandonner leur perchoir de perroquets bien peignés.

Mais le silence est votre seul refuge, car soit vous criez seul, et l'on ne vous entend pas, soit vous réussissez à trouver d'autres compères, et l'action vous échappera, et risquera de tourner à la violence qui, comme chacun sait, est le dernier refuge de l'incompétence.

Vous rongez votre frein, vous désespérant de votre impuissance, de votre voix inaudible, de votre rage inutile. Votre torture, c'est de devoir vous taire, encore et toujours... et à jamais.

Moi, je hurle dans mon lit. C'est tout aussi inutile, mais ça détend.

Et comme disait Khaless : « Moi, depuis le temps que je demande qu'on me débarrasse de lui...

\* \* \* \* \*

## 327. Lutin & Maigrelet...

*Date terrestre 19 décembre 2011*

NuqneH !

Dans notre série : « Etude des Grandes Figures Terriennes », je vais vous parler aujourd'hui de Lutin et de Maigrelet.

Les héros de littérature sont, chez vous terriens, aussi variés que différents. Vous vous enthousiasmez autant pour Bambi-net (un faon du cyberspace) que pour Freddy Kruger-et-Paix (un céréale-killer aux griffes guère épaisses).

Et dans le domaine des polars, vous vous attachez autant à un cambrioleur tel qu'Arsène Lutin ou à un poulaga du genre du Commissaire Maigrelet. Que ce soit la loi ou la délinquance, vous êtes aussi passionnés. Le bien et le mal vous branchent autant. Faut reconnaître que Lutin est plein d'humour et de vivacité alors que Maigrelet est plus calme, les seuls moments d'action violente étant ceux où il bourre sa pipe.

Lutin n'est pas non plus vraiment méchant, faut le reconnaître, il ne tue jamais (sauf le temps), et ne vole que les riches (l'aurait dû s'attaquer aux agences de notation, ça nous aurait fait des vacances...).

Quand à Maigrelet, dont la nonchalance n'a d'égale que celle de l'inspecteur Durite, il rassure par sa bonhomie, sa fine étude des personnages et de leurs mentalités. De la psychologie facile pour amateur éclairé (par le brasilement de ladite pipe citée plus haut).

Lutin, c'est plutôt la flamboyance, les « cholies Mamazelles », les tours de force et les cascades... On aimerait presque se faire cambrioler (surtout que cela signifierait qu'on est chromés comme Crésus). Y s'fait son rond dans le grand monde, sous les fines et blondes moustache et moumoute postiche, fréquentant les grands de ce monde pour mieux les soulager de leurs diams. Le mec sympa par référence.

A côté de ces deux lascars, les nouveaux truands et bourdilles du petit écran (ou même du grand) ne sont plus que fadeur et sordidité. Violence gratuite, tant d'un côté que de l'autre de la barrière. Plus de code de l'honneur chez la pègre, plus de rectitude à la Maison Parapluie. Des flicards divorcés à moitié alcolos, contre des malfaisants camés, amoureux de raisiné.

Oui, mais c'est plus proche de la réalité, me répète-t-on. Et alors !

Si je vais au cinoche, c'est pour rire ou rêver. Pas pour me fader les infos en hémoglobino-color et abominabloscope...

Comme je regrette le temps d'Audiard, de Lautner, de Verneuil et des autres vrais cinéastes...

Comme j'aimerais avoir des rêves écrits par Prévert, ou Vian... dans mon lit.

Et comme disait Khaless : « C'est pas faux, tant que les scénars sont pas de lui... »

\* \* \* \* \*

## 328. Pays d'andouillettes...

*Date terrestre 31 décembre 2011*

NuqneH !

Faut reconnaître, vous les humains français, que vous êtes plus doués en cuisine qu'en économie.

Vos andouillettes sont « AAAA » et votre notation financière seulement « AAA », bientôt « B », et dans six mois « Z ».

Comme vous êtes - paraît-il - renommés pour les joies de l'amour, vous les français vous arrêterez peut-être à « Q ».

Faut dire que vos agences de notations « Moudu », ou « Stand de Dards & Poudre », vous font faire le beau, bien dressés sur vos papattes arrières, la langue bien pendante, et la queue battant la mesure sur l'air de « Tiens, tu l'as dans le fion, tu l'as dans le fion, tu l'as dans le fion... » (Semblable à « T'auras du boudin »).

Et ça leur permet de descendre l'ennemi, qui panique, se serre la ceinture, ne consomme plus, ne vend donc plus, ne fait plus rentrer de sousous et dégringole encore plus bas.

Mais rassurons-nous, à dégringoler toujours plus bas, Messieurs les Français, à vous tirer les premiers, peut-être trouverez vous du pétrole ? (Je sais, la plaisanterie est éculée, mais elle s'applique trop bien pour que je m'en passe !)

Et le pire, c'est que tout le monde est touché, les espingouins, les ritals, les hellènes (à carder), les rosbifs et bientôt les teutons ! Les agences distribuent les mauvais points, avec leur blouse grise de vieilles profs des années cinquante, l'œil chafouin, la lippe pendante et la badine toujours prête à fustiger le mauvais élève et à l'envoyer inspecter le coin de la classe, le chef coiffé du célèbre bonnet d'Aliboron.

Vous tous états du XXIème siècle, vous vous ramassez sur vous-même, non pour bondir à la gorge des agresseurs, mais pour vous réchauffer à la tiédeur des petites crotttes que vous ne pouvez vous empêcher de lâcher malgré vous-mêmes.

Ne venez pas pleurer ! Non, je vous le défends !

Vous avez voulu que seul le Saint Pognon soit le dieu à adorer de nos jours, considérez que vous avez gagné. Il est là, trônant sur tous et tout. Seul étalon de mesure de la vie humaine, dont l'amitié, la tendresse, la poésie, la spiritualité ont été à jamais bannies comme autant d'inutilités non productives !!!

C'est bien fait pour vous, amoureux de la productivité, du matérialisme... Mais vos enfants, y avez-vous pensé ? Que leur laisserez-vous, en dehors du chômage, de la pauvreté, de la consommation à tout va, du Sida et du reste...

Si vous ne voulez rien faire pour vous-mêmes, faites-le pour eux !!!

Je préfère aller au lit, rêver de poésie, de belles choses...

Et comme disait Khaless : « Tant qu'il ne rêve pas de moi... »

**Qapla'**